

МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ
КИЇВСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ ЛІНГВІСТИЧНИЙ УНІВЕРСИТЕТ
Кафедра романських мов

Кваліфікаційна робота магістра на тему:
«ЛІНГВІСТИЧНИЙ І ПРАГМАТИЧНИЙ АСПЕКТИ ПРОМОВ
ФРАНКОФОННИХ ПОЛІТИКІВ»

Допущено до захисту
«___» _____ 20__

Студентки групи МЗМЛФ 02-20
факультету романської філології і
перекладу
освітньо-професійної програми
Сучасні лінгвістичні і перекладознавчі
студії та міжкультурна комунікація
(французька мова і друга іноземна
мова)
за спеціальністю 035 Філологія,
Лісовик Лілії Андріївни

Завідувач кафедри романських
мов

_____ **Рубан В.О.**
(підпис) (під)

Науковий керівник:
Кандидат філологічних наук, доцент
Єсипович К. П.

Національна шкала _____
Кількість балів _____
Оцінка ЄКТС _____

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA SCIENCE DE L'UKRAINE
UNIVERSITÉ NATIONALE LINGUISTIQUE DE KYIV
Département des langues romanes

MEMOIRE DE MASTER

**sur le sujet: «LES ASPECTS LINGUISTIQUES ET PRAGMATIQUES DE
DISCOURS DES POLITIENS FRANCOPHONES»**

Admis à soutenir

«___» _____ 20__

Par l'étudiante du groupe MZMLF (02-20)
de la faculté de philologie romane et de
traduction
du programme de formation professionnelle
Etudes linguistiques et traductologiques
contemporaines, communication
interculturelle (français et seconde langue
étrangère)
spécialité 035 Philologie
Lisovyk Lilie

*Chef du département des
langues romanes et germaniques*

_____ Ruban V.O.
(signature) (nom, prénom)

Directeur de recherche:
candidat ès lettres, maître de conférences
Yesypovych K.P.
(grade, titre universitaire, nom, prénom)

Échelle nationale _____
Quantité de points _____
Note ECTS _____

АНОТАЦІЯ

Політика є ключовим елементом рівноваги соціального устрою держави. Функціонування країни, як суверенної території, перш за все, починається з політичного порядку та з лідера, який забезпечує благополучне існування для кожного в межах своїх кордонів. Від успішності проведеної Президентом (або іншим представником високого політичного рангу) політики, залежить економіка, торгівля країни, її модернізація, культурний та індустріальний розвиток, успішність проведення освітніх реформ, забезпечення фізичного та психічного здоров'я своїх громадян. Тому всі висловлювання, заяви, пости в соціальних мережах, інтерв'ю, коментарі політичних осіб піддаються прискіпливому вивченню та аналізу. Через підвищений інтерес публіки до мовлення політиків, для них є важливим слідкувати за словами та виразами, які вони обирають для вираження думок, та які допоміжні лінгвістичні засоби застосовують для стилістичного забарвлення свого мовлення.

Перш за все, слухач або глядач звертає увагу на ораторські здібності політика, що є головним та найочевиднішим показником освіченості особи та його\її рівня професіоналізму.

Кваліфікаційна робота магістра складається зі вступу, чотирьох розділів, висновків, списку використаної літератури, ілюстративного матеріалу та додатків. У вступі висвітлена актуальність та практична цінність обраної теми, мета та завдання даного дослідження його предмет і об'єкт.

У першому розділі розглядається феномен медіа стилістики та її функції. У другому розділі проводиться аналіз таких феноменів як діалог та інтерв'ю. У третьому розділі розглядається актуальне поняття лінгвістичної норми. В четвертому розділі розглядається практичний стилістичний аналіз мовного дискурсу політичний діячів різних франкомовних країн. У висновках підсумовуються результати проведеного дослідження.

Ключові слова: мова, мовлення, дискурс, мовний реєстр, діалог, медіа лінгвістика, лінгвістичні засоби, медіастилістика, стилістика, стилістичні засоби, стилістичні прийоми, аспект, інтерв'ю, спікер, комунікативний акт.

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	6
CHAPITRE 1. LA MÉDIASLISTIQUE ET SON RÔLE DANS L'ÉTUDE DU FONCTIONNEMENT DU LANGAGE.....	10
1.1 Le concept du texte médiatique, sa prévalence et son importance.....	11
1.2 Les fonctions de la médiastylistique en tant que une science dans les sphères de la communication moderne.....	16
1.3 La théorie du discours et le fonctionnement des figures stylistiques dans la parole.....	18
1.4 La base de recherche des aspects stylistiques dans le discours improvisé	27
Conclusion du Chapitre 1.....	31
CHAPITRE 2. L'ANALYSE DU DIALOGUE DANS LA HIÉRARCHIE COMMUNICATIVE DU DISCOURS POLITIQUE.....	34
2.1 La valeur du dialogue comme un acte de discours politique.....	35
2.2 Le phénomène du dialogue dans une interview télévisée.....	38
2.3 L'importance de la composante stylistique des texte politiques (interview, pourparler, discours télévisé).....	42
Conclusion du Chapitre 2.....	45
CHAPITRE 3. LES PARTICULARITÉS DE LA NORME LINGUISTIQUE DANS LA COMMUNICATION POLITIQUE.....	48
3.1 La notion générale d'une norme linguistique.....	49
3.2 Le discours du président de la France comme l'exemple de la norme linguistique du langage politique.....	52
3.3 La diffusion de mots d'origine étrangère dans la communication officielle.....	55
3.4 La valeur du langage soutenu dans la parole du discours politique.....	57

Conclusion du Chapitre 3.....	61
CHAPITRE 4. L'APPROCHE PRATIQUE DE L'UTILISATION DE LA LANGUE FRANÇAISE DANS L'ESPACE LINGUISTIQUE DU DISCOURS POLITIQUE.....	64
4.1 Le phénomène linguistique de la « Francophonie ».....	65
4.2 Les particularités du discours politique des hommes d'Etat francophones sur Internet (à la base de Twitter).....	68
4.3 L'aspect stylistique dans le cadre de l'analyse du discours politique des politiciens francophones.....	70
4.4 L'aspect stylistique dans le cadre d'interview et du discours officiel du politicien francophone (à la base de presse).....	76
Conclusion du Chapitre 4.....	79
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	82
BIBLIOGRAPHIE.....	86
LISTE DES SOURCES DE MATÉRIEL ILLUSTRATIF.....	92
ANNEXE A.....	93
ANNEXE B.....	94
ANNEXE C.....	96
ANNEXE D.....	98
ANNEXE E.....	99

INTRODUCTION

La problématique de la recherche est un type distinct et indépendant de discours dans les réalités modernes de l'espace linguistique de la langue française. Le discours politique a été choisi pour une recherche approfondie, car ce type de discours comporte de nombreux aspects supplémentaires, tels que psychologiques et socioculturels. Parmi tous les types de discours, c'est dans le discours politique que l'importance du contenu du langage et de sa présentation prédétermine entre autres les caractéristiques d'un discours particulier. Chaque jour la langue progresse et se développe, chaque personne, consciemment ou non, commence à utiliser divers moyens pour embellir son discours. Des changements similaires se produisent à tous les niveaux du langage et dans toutes ses sphères. Les innovations pénétrant la langue se sont immédiatement propagées à tous les domaines de son utilisation, donnant ainsi à la langue une expressivité linguistique. Outre les nouvelles tendances linguistiques, la stylistique est responsable des différentes colorations sémantiques de la langue, dont l'utilisation des figures est entièrement automatisée chez les porteurs de chaque langue.

On utilise des moyens et des tournures stylistiques dans la communication quotidienne et ne le remarque même pas. C'est devenu quelque chose d'ordinaire et de compréhensible. Si chacun utilise des figures tels que des comparaisons, des paraphrases, des répétitions, des métaphores dans son langage, dans quelle mesure le discours des représentants de la plus haute puissance étatique peut-il être intéressant? Fermant leurs yeux vers l'attitude subjective envers la politique et tout ce qui s'y rapporte, tout le monde devrait reconnaître que les fonctionnaires et les représentants des forces politiques sont des personnes bien informées et sages, qui parlent toujours un langage très propre et beau (le débat est l'exception), qui ne se limite pas à l'utilisation de figures stylistiques et rhétoriques qui rendent leur discours très intéressant à analyser. Les particularités du discours des politiciens en tant que véritables orateurs dans le monde moderne sont d'un grand intérêt linguistique.

L'actualité du travail réside dans le fait qu'aujourd'hui, les personnes représentant le pouvoir (exécutif, législatif, judiciaire) sont toujours au centre de l'attention des journalistes et des citoyens, qui surveillent chaque leur mot, mouvement ou action, donc

ils doivent garder la marque comme aucune autre, et comme leur arme principale est le mot, leurs paroles sont toujours bien étudiées et activement discutées. Ils sont des invités fréquents à la radio et à la télévision, très souvent on peut rencontrer leurs interviews ou articles dans les journaux ou en ligne. L'excitation autour des personnalités politiques est immense, donc il y a beaucoup de matériel audiovisuel ou imprimé sur des sujets politiques avec la participation de ces personnes. L'intérêt pour de telles publications augmente pour la raison qu'un homme politique à l'échelle nationale est une personne avec une grande responsabilité, de sorte que tous ses mots, mouvements, actions peuvent être considérés dans le contexte de diverses sciences. Leur comportement, leur style de conversation n'est pas quelque chose d'ordinaire. Leur position crée certaines conditions et restrictions pour la mise en œuvre du discours.

L'étude de ce type de discours est très importante maintenant, car chaque politicien a sa propre façon de parler, ses propres particularités et traits, ce qui peut le différencier d'un autre haut fonctionnaire. Cela peut être style d'expression particulier, rythme, dynamique, vocabulaire spécial ou moyens stylistiques. Et dans ce cas, la nouveauté n'est pas seulement de retrouver ces caractéristiques personnelles, mais aussi de les comparer, comme le discours du président de la France et du président du Rwanda. Une langue commune, la même position, des responsabilités identiques et des problèmes similaires, mais des styles de parole, de langage différents.

Ce sujet a été partiellement étudié dans des travaux par des scientifiques tels que Guley M., Hrushevskaya T., Graber D.A., Smith C.A., Dobrosklonskaya T., Zagnitko A., Zeltukhina M, Makarov M., Anis J., Barry A., Sheigal E.I., Denton R.E., Popov R.A., Duchêne N., Marccocia M., Shimanova O.V., Pavluk L.S., Nagorna L.P., Makarov M.L. etc.

L'objet de la recherche sont les particularités de manière de l'expression des politiciens sur différents sujets, diverses méthodes linguistiques, tournures, figures ou expressions de style, traits sémantiques.

L'objectif sont les moyens langagiers, le vocabulaire spécialisé, le registre phonétique de la langue, les règles d'usage de la langue française propres au discours politique et officiel de personnes connues.

La réalisation de l'objectif mentionné prévoit l'accomplissement **des tâches** suivantes :

- mettre en relief le rôle de l'espace médiatique en tant que centre de diffusion du discours politique ;
- donner une description précise du discours politique en tant que phénomène sociolinguistique ;
- expliquer le concept de norme de la langue française ;
- caractériser les spécificités de l'aspect stylistique du discours ;
- déterminer l'importance de l'aspect stylistique dans le discours des politiciens ;
- organiser des moyens stylistiques, des tournures, des figures en basant sur le discours officiel des hommes politiques.

Le but est de décrire les caractéristiques de base du style de diffusion sur Internet des politiciens francophones, de les comparer et d'expliquer avec quels phénomènes ils sont liés. Analyser leur discours sous l'angle de la norme de la langue française, du registre officiel et de l'aspect stylistique. Identifier les principales particularités de la communication des hommes politiques dans les médias ou dans les réseaux sociaux.

Le matériel de la recherche sont les interviews, les publications sur des profils des médias dans les réseaux sociaux (Twitter) des années récentes, les déclarations des politiques des pays francophones et l'interviews pour la presse.

Tels objectifs et tâches nécessitent des méthodes de recherche linguistiques comme: la méthode d'analyse sémantique et stylistique visant à étudier différents types et genres de textes; la méthode d'analyse pragmatique, qui prend en compte les conditions, le lieu, le temps et la manière de mise en œuvre du processus de langage et détermine les caractéristiques de la direction de l'information; l'analyse linguistique approfondie qui inclut divers aspects du fonctionnement du langage en fonction des différents domaines de son utilisation ; la méthode d'analyse stylistique du discours personnel d'un individu selon le style particulier.

L'importance pratique est que les informations explorées à l'avenir contribuent et facilitent une étude plus approfondie de cette question. Étant donné que l'ouvrage comprend l'étude du discours en général, ses caractéristiques, ses types, sa portée et

l'étude de l'importance de l'art oratoire pour certaines professions, il constitue un point de départ pour une étude plus approfondie de certaines questions liées au discours politique en tant que phénomène particulier.

La structure du travail satisfait les buts et se compose de l'introduction, de quatre chapitres (partie théorique et pratique), de la conclusion et de la bibliographie, du matériel illustratif et de la liste d'annexes.

CHAPITRE 1.

LA MÉDIASLISTIQUE ET SON RÔLE DANS L'ÉTUDE DU FONCTIONNEMENT DU LANGAGE

L'explosion soudaine du progrès technologique du XXe siècle a littéralement bouleversé le monde, changeant toutes les réalités à la fois et pour toujours, entraînant le développement, la prospérité et les problèmes qu'elle a apporté. La presse n'est pas non plus restée à l'écart. Revus, radio, télévision sont venus en aide au journal habituel. Leur apparition a provoqué d'intenses changements dans le langage et son fonctionnement, et a finalement servi de base à la création d'une science telle que la médialinguistique.

Tous les 10 ans, le langage de media se change. Quelque chose n'utilise plus, quelque chose s'ajoute. Mots empruntés, réduction de phrases entières en quelques lettres, simplification de la grammaire sont désormais à la base d'un produit médiatique primitif. Pour suivre toutes les modifications, il a été décidé de créer une nouvelle branche scientifique.

Au XXIe siècle, à l'ère d'Internet, le besoin de médialinguistique se fait plus que jamais sentir. Après tout, la médialinguistique moderne étudie non seulement la langue écrite des médias, mais aussi orale. Un nombre infini de personnalités médiatiques modernes sont devenues le détonateur d'une dynamique rapide dans l'étude de la linguistique des médias. Il devient de plus en plus difficile de contrôler les normes et les changements du langage médiatique, car il ne reste pas immobile, il est donc impossible d'explorer pleinement ce phénomène ou ses étapes de formation. Ce facteur fait de la médialinguistique l'une des branches de la linguistique les plus intéressantes et à croissance rapide aujourd'hui [13].

La médialinguistique vise à étudier et analyser, expliquer des textes ou des termes, leurs structures, leur fonctionnement, leur sens et leur différence. Mais comme toute science, elle avait besoin d'avoir ses propres sous-branches qui traitaient de différentes domaines plus profondes. Ainsi, la sociolinguistique, la médiastylistique, les études des médias, la culture des médias, la pédagogie des médias (etc) lui

sont venues en aide [44].

La médiastylistique est une direction de la stylistique fonctionnelle qui étudie les modèles de fonctionnement du langage dans le discours médiatique, en fonction du type de contenu, de l'objectif, des conditions et de la situation de la communication.

Comme la médialinguistique, la médiastylistique comprend de nombreuses branches scientifiques, dont chacun a pour sujet le texte médiatique. La médiastylistique reste une nouvelle approche qui est en train de se développer, mais qui a déjà des objectifs clairement définis. C'est une explication, une paraphrase, une altération du texte de différentes manières, en conservant la même idée. C'est-à-dire que la médiastylistique est l'écriture de deux textes par des personnes différentes sur un sujet particulier, qui ne sont généralement pas identiques, au contraire se différent à la fois sémantiquement et syntaxiquement, dans lesquels toutes les conditions contextuelles, les personnages principaux, leurs actions, lieux, temps, circonstances, sont maintenus.

La médiastylistique étant une science nouvelle – n'est pas un sujet d'étude très populaire parmi les linguistes. Elle se présente généralement un grand intérêt scientifique parmi les savants d'Europe de l'Est et de l'Ouest [44]. Les représentants les plus célèbres des linguistes occidentaux sont Paul Simpson, Lesley Jeffries, Mick Short qui sont professeurs dans les principales universités britanniques, et parmi les linguistes orientaux les plus fameux sont G. Solganik, K. Rogova, M. Kozhina, I. Lysakova, L. Maydanova. La plupart d'entre eux sont connus pour leurs travaux, où, par exemple, ils ont exploré le rôle de la position de l'auteur (L Maydanova), la typologie sociale des textes médiatiques (I. Lysakova), le style des textes politiques (G. Solganik) [9,12.14].

1.1 Le concept du texte médiatique, sa prévalence et son importance

Aujourd'hui, le terme « texte médiatique » fait l'objet d'une grande confusion. Tout le monde a l'habitude de penser que le texte médiatique est un produit du discours médiatique, c'est-à-dire qu'il s'agit de l'information que nous percevons de la télévision, de la radio, de la presse etc. Cette pensée est fermement ancrée dans l'esprit des gens, malgré le fait que le terme est un phénomène plus profond dans

sa signification et son but.

Chaque élément qui fait partie de l'espace médiatique est, par défaut, un texte médiatique. Les nouvelles, les articles, les revues, les rapports, les annonces, les interviews, les commentaires, les affiches, les archives, les vidéos, les enregistrements audio (et d'innombrables autres exemples) sont des produits de la culture médiatique. Il faut comprendre la différence entre le texte médiatique en tant que télévision et le texte médiatique en tant que ses composants. De cette façon, ils représentent une certaine hiérarchie. Du général au particulier. La tendance à la généralisation et à la similitude a effacé la frontière qui distinguait les différentes sous-espèces de textes médiatiques en assimilant tout et en faisant de tout un grand concept, conférant au terme une compréhension commune.

En outre, toute activité née de la perception d'informations provenant des médias est déjà automatiquement considérée comme étant exactement le même texte médiatique. Raconter l'actualité, citer, imiter ou utiliser toute information provenant des médias fait partie du même ensemble. En suivant ce modèle, on peut définir ce type de texte médiatique comme le troisième rang dans la hiérarchie. Même la citation d'un film peut être considérée comme un texte médiatique. Toute information médiatique publiquement disponible qui peut être perçue, traitée, échangée, transmise et retraitée reste un texte médiatique.

En général, le médiatexte peut être considéré comme un synonyme du terme narrativité. Le texte médiatique vise à transmettre l'information souhaitée à d'autres personnes sous une forme graphique, visuelle ou audiovisuelle. Ainsi, un discours apparaît entre le narrateur et le percepteur, qui est un produit des médias. Ce discours, à son tour, peut donner naissance à des liens de communication ultérieurs, qui peuvent déjà être caractérisés comme des produits de la culture de masse [7]. Même si les produits des médias et de la culture de masse ont des fonctions et des objets différents, ils sont toujours guidés par l'objectif commun de servir la communication sociale. Ainsi, tout ce qui est transmis d'une personne à une autre oralement ou par écrit est un produit des activités de communication, c'est-à-dire un texte médiatique.

Le texte médiatique est un phénomène unique qui existe pour les gens, est fait par

les gens pour les gens. Le succès de la distribution de texte médiatique est qu'il couvre toujours les principaux événements actuels dans le monde. Guerres, crises, progrès, déclin, découvertes scientifiques, sensations de star, tous pour répondre aux intérêts et aux loisirs du public. Le but principal du texte médiatique est de diffuser aux masses toutes les nouvelles informations du monde entier, racontant des événements qui couvrent des aspects importants de la vie d'aujourd'hui. Par exemple, le texte médiatique est devenu particulièrement important et populaire pendant les guerres, lorsque la transmission d'informations à chaque seconde était l'aspect le plus important de la vie qui avait un impact considérable sur la vie des gens. Plus tard, en plus des sujets politiques ou militaires, ont commencé à apparaître nouvelles thématiques dans l'espace médiatique comme l'économie, la médecine et la technologie.

Au début du XXe siècle, le développement des textes médiatiques s'était épanoui. Le progrès technologique a été le moteur de la découverte de nouveaux types de médias et de techniques spécialisées, de modes de distribution des textes médiatiques et de l'invention de nouveaux genres.

Chaque texte médiatique doit répondre à certaines exigences et caractéristiques. Il doit être un texte thématique qui a un auteur spécifique, dont les événements se déroulent à un certain endroit, à un certain temps ou heure, il doit appartenir à un certain style et genre, être compréhensible et affecter positivement ou négativement ceux qui perçoivent cette information [7].

L'information présentée par médias doit être bien organisée et sa signification doit correspondre au contenu du contenu des nouvelles ou du message. Dans le texte doit être clairement éclairé le message qui l'accompagne. Il ne s'agit pas de la subjectivité du journaliste ou de l'auteur, mais de l'état d'esprit que véhicule ce texte médiatique.

Si l'on considère les nouvelles de la victoire dans le match et la nécrologie, le lecteur doit comprendre le message de ces deux articles différents non seulement dans la couleur lexicale et le contenu sémantique, mais aussi dans d'autres caractéristiques que l'auteur doit prendre en compte. Lorsqu'il conçoit et rédige un texte, l'auteur doit prendre en considération de tous les outils ou figures stylistiques qu'il peut utiliser afin de transmettre vivement les particularités de son message aux masses de la manière la

plus possible. C'est la couleur stylistique qui donne à chaque texte une ambiance et aide l'auteur à exprimer ses pensées.

Tout texte multimédia doit avoir une forme et un genre (être multigenre est également possible). Ce sont des caractéristiques très importantes du texte médiatique qui participent à l'organisation du texte. Habituellement, le choix des formats et des genres est laissé à l'auteur.

Les textes médiatiques peuvent être exprimés dans les genres journalistiques suivants: l'information rapportée, l'information expliquée, l'information commentée.

Il existe également un certain nombre de genres expressifs non-journalistiques. Ils se caractérisent par le fait qu'il s'agit généralement d'un texte médiatique qui regorge d'opinions subjectives sur des questions constructives, qui peuvent être préparées à l'avance ou improvisées. Les textes médiatiques de ce genre comprennent des débats, des interviews, des articles analytiques, des extraits de conférences et des lettres d'opinion [37].

Le texte médiatique est également considéré comme toute activité minimale au sein des médias: publicité, prévisions météo, résultats de match, de vote, etc [ibid].

L'information rapportée, avant tout, c'est une information qui est racontée. La personne qui transmet l'information est un journaliste, et les textes médiatiques de ce genre peuvent être exprimés par un article ou un reportage de la cité des événements (avec un journaliste comme narrateur), des notes prises au cours du processus, des interviews (imprimés), des informations interprétées de diverses sources, des informations fausses sous forme de commérages et de désinformation, etc [37].

L'information expliquée c'est un type de médiatexte plus passif dans l'aspect de sa présentation que le genre précédent. Il s'agit généralement de toutes les informations qui sont réalisées par écrit et qui ne se prêtent pas toujours à un affichage public sous la forme dans laquelle elles existent. C'est plutôt l'informations supplémentaires qui aident à créer un produit d'information complet. Mais comme on avait indiqué précédemment, tout texte créé par des personnes pour des autres personnes avec le but de transmettre des informations est considéré comme un texte de média. Les textes de média de ce groupe peuvent inclure des données d'archives, c'est-à-dire des dossiers sur des

personnes, sur des événements (enquêtes, statistiques) ou de petites chroniques qui peuvent être publiées dans les journaux ou magazines.

L'information expliquée est utilisée par les journalistes au stade de création et de développement de la tâche professionnelle. Étant donné que ces documents peuvent être disponibles gratuitement sur Internet, ils peuvent servir de l'aide pour n'importe qui. On peut l'utiliser à la fois comme une référence ou pour une utilisation personnelle. En général l'information expliquée n'est généralement pas attribuée à un auteur particulier.

L'information commentée est un texte médiatique, qui caractérise l'information d'un contenu partiellement subjectif, qui contient les pensées personnelles directes de l'auteur du texte et présente un nouveau produit interprété basant sur un autre texte original. Habituellement, ces textes sont un examen de la situation donnée. C'est-à-dire comment l'auteur perçoit un sujet particulier à travers le prisme d'un point de vue personnel, basé sur ses goûts et ses croyances. Dans les textes médiatiques de ce type, un critère spécial que le lecteur doit prendre en compte avant de lire est que le texte peut être rempli de préjugés de l'auteur.

Les principaux exemples d'informations commentées sont la caricature, la critique, la revue de presse, l'éditorial, etc. Une caricature est un message verbal qui reflète une pensée bien formulée. Ce type d'informations commentées est le plus courant dans la presse écrite, mais est parfois utilisé dans certaines émissions de radio pour présenter un contenu divertissant.

La critique est un texte médiatique du genre journalistique, qui est l'expression de l'opinion personnelle de l'auteur, c'est-à-dire totalement subjective, et qui peut devenir un canon ou devenir enregistrée officiellement dans les archives. La critique est très populaire dans les domaines tels que le cinéma, le théâtre, la musique, les sports, la cuisine, l'art, la science etc.

La revue de presse est un genre qui examine les produits de la presse, sa tâche est de résumer l'expérience des médias. Ce genre analytique familiarise les lecteurs avec les événements les plus importants de la vie du pays, de la ville, de l'entreprise pendant une certaine période du temps. L'objectif d'un tel texte médiatique est de faire le bilan d'actualité récents sous une forme brève, en utilisant des extraits d'articles. Ces textes

peuvent être biaisés car ils présentent une vision de la situation d'une édition particulière.

L'éditorial est un texte médiatique qui permet d'exprimer l'opinion de l'auteur, guidée par des bases analytiques. Le contenu d'un tel texte est subjectif, mais pour chaque déclaration de l'auteur il doit y avoir une raison ou une preuve motivée. La rédaction a une myriade de formes, par exemple l'éditorial d'explication, l'éditorial de type ironique, l'éditorial de type analytique etc [37].

Pour comprendre l'importance des textes médiatiques, on doit d'abord réaliser l'importance des médias dans la vie de chaque personne. À quelle fréquence écoute-on la radio, à quelle fréquence regarde-on la télévision, combien de sources d'information suit-on? Combien d'articles lit-on par jour et comment affectent-ils sa vie? Si cela n'est pas convaincant, alors le texte médiatique ne se limite pas à la télévision, à la radio ou au journal. Les chaînes d'information dans les messageries, les réseaux sociaux (Twitter, Instagram), les blogues, les cartes postales, les panneaux d'affichage, les sites Web, tous ces textes sont des supports médiatiques. On est complètement enveloppé dedans. Ils affectent sa vie quotidienne même si on ne le remarquons pas. Les médias et le texte médiatique possède le pouvoir illimité du siècle moderne, ce sont l'arme la plus puissante et la méthode la plus efficace pour gérer les gens.

1.2 Les fonctions de la médiastylistique en tant que science dans la sphères de la communication moderne

La stylistique des médias est une science qui étudie le langage humain dans le contexte de la connaissance du phénomène des médias. En d'autres termes, la stylistique médiatique est une discipline scientifique indépendante qui étudie les aspects stylistiques et leur fonctionnement dans l'espace médiatique. À l'ère de l'information, la question de la pertinence de la nouvelle branche du style est devenue assez importante. Le terme lui-même est apparu relativement récemment, bien que le phénomène qu'il caractérise existe depuis plus d'un siècle.

La communication orale est un excellent exemple du type et de la forme de chaque

langue moderne dans le monde. Du point de vue de la linguistique fonctionnelle, diverses déviations et innovations étaient considérées comme des constructions syntaxiques, des formes grammaticales et des unités lexicales différentes de la langue littéraire. Leur origine pourrait être liée à des facteurs politiques, économiques, touristiques, etc. Autrement dit, chaque facteur a donné naissance à un grand nombre de nouvelles formations à différents niveaux du langage. Ces facteurs sont responsables d'une certaine contribution à la modification de la langue et du langage, en particulier de la parole orale, car la parole écrite, d'une certaine façon, est plus figée et statique.

Les médias, avec leur arrivée, n'ont pas seulement changé le monde avec leurs innovations, mais ils ont aussi fait en sorte que de nouvelles déviations du langage littéraire, qui se sont installées et ont commencé à être considérées comme une norme.

L'avènement de l'ère de l'information a considérablement réduit la popularité et l'influence des livres sur les masses. Cela a donné lieu à la formation d'une nouvelle langue commune. En raison de la baisse de la demande de livres, les médias ont commencé à gagner cette course et, par conséquent, les gens ont commencé à se concentrer sur la langue la mieux vulgarisée. Les imitations et les copies de mots, de phrases et d'expressions entendus dans les médias ont commencé à prendre la place dans l'organisation du langage, pénétrant les dictionnaires officiels, les archives, les documents, et enfin les livres eux-mêmes, qui étaient auparavant considérés comme la norme d'excellence du langage oral et écrit.

Pour comprendre le rôle des médias dans cette question, il faut comprendre sa portée. Infiltrant chaque seconde dans toutes les sphères de la vie, la langue médiatique a changé progressivement l'apparence du langage commun, ayant commencé par la popularisation des mots d'emprunt. En conséquence, comme la structure de la langue, le discours et le style ont souffert.

La puissance des technologies de l'information ne permet pas au langage littéraire et à ses règles de tenter de résister. Après tout, la communication médiatique ou le texte médiatique, du moment de ses créations, sont guidés par les principes de simplification (lexicale, grammaticale, sémantique), comme on le sait, les gens gravitent vers tout ce qui est plus facile, plus rapide, plus simple.

Étant donné qu'à l'ère d'Internet, du nombre illimité de types de communication et des différents types de médias, il est devenu de plus en plus difficile de suivre les changements quotidiens du langage commun, la médiastylistique a été obligée de contrôler les modifications du discours déclenchés par les médias de masse. Son objectif est de surveiller de l'émergence des cas de diffusion de nouveauté, de les analyser, de les rationaliser et de les organiser en une nouvelle forme de la langue moderne.

1.3 La théorie du discours et le fonctionnement des figures stylistiques dans la parole

La discoursologie est une discipline linguistique qui étudie l'ensemble des actions de la parole entre deux communicateurs, la cognition, la compréhension et la présentation du monde l'un de l'autre. Cette branche de la linguistique explore la construction du discours et sa compréhension par le destinataire. Cependant, ce discours ne doit pas toujours avoir lieu entre deux individus qui se trouvent côte à côte. Il peut même s'agir d'une communication entre deux personnes qui ne se sont jamais vues ou entendues, et qui n'auront jamais l'occasion de se connaître. Ce types de discours comprend des articles journalistiques, des œuvres littéraires etc. C'est-à-dire, dans ce cas, à la suite d'un tel discours entre le narrateur et le destinataire, il y aura un échange d'informations non direct.

Chaque discours doit avoir son propre sujet, compter deux au minimum participants et avoir un but ou un objectif pour lequel le discours a été introduit. Puisque le discours est l'unité de la situation et du langage, tous les participants au discours doivent être préparés, capables d'opérer avec des arguments ou des justifications. Un discours adéquat doit éclairer précisément le contexte et les intentions du sujet abordé. Selon le résultat, le discours peut être positif ou négatif. Parfois, le résultat peut être différent pour tous les participants au discours [47].

Le discours a une enveloppe matérielle et une signification thématique. Il ne peut être étudié isolément de son environnement. Tout d'abord, c'est l'échange d'informations, qui se construit par la communication de plusieurs personnes en

processus d'interaction les unes avec les autres.

La principale technique du discours est la langue, les aspects auxiliaires sont les expressions faciales, l'intonation ou les gestes. C'est particulièrement important pour le discours médiatique, car si l'on considère un média tel que la radio, l'intonation joue un rôle crucial dans l'assimilation et la compréhension de l'information courante par l'auditeur, car sans voir une image visuelle, l'auditeur se fie à l'ouïe pour évaluer le message et le ton du discours donné.

À la télévision, dans le processus de discours, les locuteurs utilisent également des suppléments pour exprimer des pensées et des émotions. Les gestes de la main aident le locuteur à exprimer ses pensées de manière plus ordonnée, à transformer toutes les émotions inutiles en mouvements et à contrôler la voix et des pensées. Si l'un des participants du discours exprime son mécontentement, il vaut mieux le faire avec le langage corporel, plutôt qu'en criant ou en se disputant. Bien que de telles variations soient également possibles, alors le discours peut alors acquérir un contenu ou des résultats absurdes [26].

Le rôle des expressions faciales est de transmettre au destinataire la perception subjective et l'évaluation de la situation de l'un des participants au discours. Parfois, notre visage peut être plus éloquent que nos mots. Dans le discours écrit, nous ne pouvons pas comprendre de tels aspects, donc dans ce cas, l'auteur exprimera sa propre attitude à travers des phrases stylistiquement colorées, tandis que dans le discours oral, on peut également compter sur des facteurs visuels.

Tous les types de discours sont directement liés aux médias. Parmi les types fondamentaux on peut distinguer le discours de presse, le discours télévisé, le discours radiophonique, le discours littéraire, le discours publicitaire, le discours politique, etc. En termes de fonction, ils sont tous les mêmes – transmettre l'informations au destinataire, mais selon la forme, la portée et la méthode de soumission ils diffèrent.

Le discours de presse a toujours une forme écrite, sa conception et sa composition doivent toujours répondre aux exigences de la communication imprimée. Entre le moment où le discours de presse est écrit et lu, il y a un certain décalage temporel, c'est-à-dire que le retour d'expérience se réalisera au bout d'un certain temps.

Un tel discours se caractérise par une expression argumentative claire des opinions, et son contenu doit être parfaitement en phase avec le sujet donné et la formulation officielle.

Le discours littéraire a également une forme écrite imprimée, mais selon la perception du lecteur, il est plus diversifié. Contrairement au discours de presse, le discours littéraire ne vise pas à transmettre le même message à tous les lecteurs. La littérature, en tant qu'art, est très subjective, et le but de l'auteur de discours littéraire est de créer l'illusion de l'ambiguïté afin que chacun des destinataires puisse trouver son propre sens. Puisque ce discours est l'un des plus anciens, il a pu, au cours de tant de siècles, créer ses propres canons et règles que l'auteur qui le crée doit suivre.

Le discours publicitaire vise toujours à attirer l'attention du lecteur. Il peut être considéré selon le résultat comme positif si le récepteur y répond. Comme le discours de presse, il a une nature manipulatrice qui pousse les gens à agir ou à réfléchir sur un sujet qui est bénéfique pour le sujet de ce discours.

Le discours télévisé aussi bien que le discours radiophonique peuvent permettre une certaine facilité y une frivolité dans sa mise en œuvre. Il est approprié d'utiliser l'improvisation ou la discussion. Le discours télévisé est dominé par la composante visuelle et le discours radiophonique par la composante auditive. Ils peuvent avoir de nombreux participants, qui, contrairement aux auditeurs, existent en même temps. L'exception concerne les émissions en direct.

Le discours politique englobe tous les discours de la sphère politique, c'est-à-dire tous les actes discursifs qui ont lieu dans les institutions politiques et qui impliquent des acteurs politiques, y compris les dirigeants politiques et les représentants des partis politiques. Les formes les plus courantes de discours politique sont les discours publics des dirigeants, les débats parlementaires et les discussions sur les programmes des partis et des élections [26].

Une composante importante du discours politique sont les conférences de presse, les présentations de programmes politiques, le placement de matériel de promotion dans les médias et les discussions des orateurs des partis à la radio, à la télévision et sur les réseaux sociaux, les interviews avec les journaux et les magazines. Souvent, les

compétences discursives d'un politicien pèsent plus lourd que ses traits de personnalité [7].

Il existe aujourd'hui un intérêt croissant pour la discoursologie et ses problèmes dans le cadre de la linguistique moderne. Cela est dû au développement rapide et à la propagation des moyens de le diffuser. Par exemple, le développement rapide des médias, dont les activités sont synonymes du mot « discours ». La percée scientifique en linguistique et l'utilisation continue du discours ont conduit à l'apparition d'un plus grand nombre de ses sous-espèces. Les sous-espèces actuelles de discours comprennent le discours religieux, historique, psychologique, artistique, de science-fiction, satirique etc.

Il convient également de noter la coexistence des études de discours dans le contexte d'autres sciences, cultures et particularités. La doctrine du discours coopère avec la philosophie, la psychologie, la sociologie, puisque toute manifestation de communication et de parole commence avant tout par un processus interne. Le discours peut exister dans n'importe quel temps et espace, englober tous les genres et toutes les tendances, maîtriser les caractéristiques de l'époque où il a été créé, et pourtant avoir une valeur différente selon les époques.

Ernesto Laclau et Chantal Mouffe ont soutenu que le discours crée un monde social. Après tout, le discours est une unité de parole contextualisée. C'est-à-dire que ce discours est un phénomène de parole à part entière. Ernesto Laclau, en tant que philosophe et homme politique, a développé un nouveau concept du sujet politique. Il a fait valoir que toute personne ayant des opinions radicales ne pouvait pas être perçue de manière positive. Ses nombreux enseignements étaient un excellent exemple de discours politique théorique. Avec sa collègue belge Chantal Mouffe, il a défendu la primauté du principe agoniste en démocratie [42].

Ils ont apporté une grande contribution à l'organisation du discours politique en tant que dialogue ou débat, car ils ont promu l'agonisme, c'est-à-dire une relation entre deux opposants dans laquelle les parties en conflit conviennent qu'il n'existe pas de solution optimale à leur conflit et en même temps les deux parties reconnaissent le droit de l'adversaire à avoir une opinion spécifique. Dans une telle relation, les parties en conflit

passent du statut d'ennemis à celui d'adversaires [42].

Le discours était également considéré comme le mouvement mental de l'intellect d'un objet à un autre. Cette théorie a été élaborée par Thomas d'Aquin, philosophe et théologien italien. Ses ouvrages savants ont joué un rôle majeur dans le développement du discours religieux et philosophique. Son postulat des 5 preuves de l'existence de Dieu est un excellent exemple de discours religieux remontant au XIII^e siècle.

Une nouvelle compréhension du discours est apparue au XX^e siècle dans la philosophie française du postmodernisme et du poststructuralisme. Le discours du XX^e siècle se caractérisait par un état d'esprit particulier et des orientations idéologiques exprimées dans le texte, qui à son tour avait une intégrité sémantique et reflétait des aspects socioculturels et socio-psychologiques.

La nouvelle interprétation du discours dans la philosophie du XX^e siècle s'exprime dans le fait qu'il est compris comme une construction linguistique, c'est-à-dire une langue ou un texte. Il a également été affirmé que le discours est une séquence d'actes communicatifs réalisés dans la langue. Une telle séquence peut être un dialogue, une conversation, des textes écrits consacrés à un sujet général ou spécifique etc.

Aujourd'hui, la diversité et le caractère multigenre des discours sont impressionnants. D'un point de vue scientifique, le discours est un grand ensemble de discours divers, caractérisés par une certaine liste de paramètres. Le premier de ces paramètres est la spécialisation scientifique. Les discours scientifiques de différents domaines ont leur propre style, étroitement lié au domaine respectif, de sorte que, par exemple, les textes de physique et de mathématiques diffèrent sensiblement de ceux des sciences humaines.

Le deuxième paramètre qui définit un ton stylistique concret est la spécification du genre des textes, qui est déterminée par le type d'information présenté et la méthode et le but de la présentation. Chaque genre ou thème discursif possède une série de caractéristiques verbales. Chaque de ce type de discours possède un système cohérent de clichés d'expressions communicatives, de modes de dialogue typiques et un vocabulaire spécifique.

La stylistique a toujours accompagné certains types de discours depuis très

longtemps. Depuis l'Antiquité, le Moyen Âge et la Renaissance, la stylistique et ses aspects sont directement présents dans le discours littéraire, philosophique et religieux. L'art oratoire et les premières étapes du discours direct sont présents depuis l'époque d'Homère. Dès le 8^e siècle avant Jésus-Christ, l'art de l'expression éloquente était l'une des méthodes permettant d'influencer les gens. On pourrait même dire que c'est à ce moment-là que le discours politique est apparu, avec des orateurs debout sur une place bondée appelant les hommes à la guerre, à se battre. Il n'y avait pas de règles et de cadres clairs sur ce qu'était le discours, comment il était mis en œuvre ou quelles formes il prenait. Il n'y avait qu'une simple conscience de ce phénomène, dans la compréhension des gens de l'époque c'était un discours d'une personne en compagnie d'autres dans le but de les influencer directement.

L'un des premiers discours politiques historiquement approuvés a été prononcé par Périclès, qui était très doué pour l'éloquence et la persuasion, au point que ses expressions étaient comparées aux éclairs. C'est-à-dire qu'ils ont frappé les auditeurs comme le bruit du tonnerre, les auditeurs ont obéi à lui, à sa confiance et à sa puissance linguistique.

L'une des méthodes qui pouvaient influencer cette réaction du public est celle des figures de style ou des tournures. Toute littérature ancienne est constituée d'un grand nombre d'épithètes, de métaphores et de comparaisons. Les figurines de substitution sont un outil très important pour écrire des œuvres d'art (une fiction) ou préparer un discours convaincant pour les orateurs de l'Antiquité.

On peut examiner l'influence des tournures stylistiques sur le discours littéraire de l'Antiquité en prenant l'exemple du poème épique grec ancien d'Homère, L'Odyssée. Homère est le poète légendaire de la Grèce antique qui a fondé la littérature européenne. Son existence est toujours remise en question et l'étude d'Homère se poursuit, mais il est impossible de nier une si grande contribution à l'art, à la littérature et à la philosophie. Peu importe qu'il s'agisse de la contribution d'une seule personne ou de toute une équipe.

Grâce à Homère et à son œuvre qu'un terme tel que l'épithète homérique est apparu dans les arts. Il s'agit d'une définition poétique caractéristique de l'épopée homérique.

Les épithètes homériques sont constantes et immuables, c'est-à-dire que chaque nom est associé à une définition spécifique qui révèle mieux l'essence des personnes signifiées. Ainsi, ces épithètes homériques peuvent également être utilisées comme comparaisons, euphémismes et métaphores. Par exemple, l'épithète « *Achille pieds légers* » n'est pas seulement une description d'Achille lui-même, mais peut aussi être le signe d'un homme qui se déplace rapidement, ou « *Hector au casque étincelant* » n'est pas seulement une description des armes et armures d'Hector, mais aussi ses nobles traits de caractère. « *Athéna aux yeux pers* » est basée sur les capacités d'Athéna et souligne qu'elle a une vue perçante, qui voit aussi bien le jour que la nuit. Une telle épithète peut être appelée une personne qui voit bien, ou même voit plus qu'on ne lui montre, c'est-à-dire de bonnes motivations ou intentions humaines. « *Ulysse aux mille ruses* » peut caractériser une personne intelligent et malin, par exemple, on peut dire « *Tu es aussi rusé qu'Ulysse* », donc dans ce cas l'épithète homérique deviendra une expression à part entière et servira de figure stylistique pour l'expression de la comparaison.

Tout d'abord, il faut noter les figures d'organisation du discours, qui sont pleinement présentes dans cet ouvrage. De temps en temps, il y a une suspension, qui maintient l'intrigue pour le lecteur. Est souvent remarqué la digression, qui s'exprime généralement par des changements brusques de lieu et de temps du déroulement des événements. Elle apparaît en raison de l'incohérence dans le récit et crée un effet de pause. Cela complique la lecture de l'œuvre, car les changements rapides d'événements rendent difficile de se concentrer sur la linéarité de l'histoire.

Outre les figures d'organisation du discours, ces textes contiennent une forte concentration de figures de contenu sémantique, telles que les litotes et les hyperboles. Les pensées de l'auteur, on peut dire, sont encadrées d'une guirlande festive afin de donner un certain faste aux événements qui traversent le texte. Ainsi Homère a voulu transmettre l'aspect circonstanciel. À l'aide d'hyperboles, de litotes, d'antiphrases, de paradoxes, de tautologie, il a voulu souligner que cette histoire n'arrive pas à des gens ordinaires et pas dans des lieux ordinaires (« *Tous ceux qui avaient évité la noire mort, échappés de la guerre et de la mer, étaient rentrés dans leurs demeures* ») ; « *échappés de la guerre et de la mer* » – cette expression est une hyperbole et une allusion à

Poséidon, dieu des eaux du monde ; « ... afin qu'il avertisse la Nymphe à la belle chevelure que nous avons résolu le retour d'Odysseus à l'âme forte et patiente », « ... il appuya la lance contre une longue colonne, dans un arsenal luisant où étaient déjà rangées beaucoup d'autres lances d'Odysseus à l'âme ferme et patiente » – ce sont des exemples de tautologie régulière, se manifeste souvent dans la description des personnages du poème, de leurs attributs ou des lieux (6). Son but était de transmettre l'idée d'importance, de souligner l'énormité des événements décrits, que les personnages n'étaient pas des paysans ordinaires mais des dieux de l'Olympe, il a donc utilisé ces figures pour ajouter de la grandeur à son poème, pour présenter un niveau supérieur de perception avec une richesse de discours, avec un contenu sémantique.

Bien sûr, si l'on considère le discours politique de l'époque, les figures susmentionnées feront également partie des caractéristiques stylistiques des textes politiques, mais leur valeur par rapport au discours littéraire sera moindre.

Dans le poème «L'Odyssée», on trouve des métaphores dans presque toutes les phrases (« *Tous ceux qui avaient évité la noire mort...* », « *...mais son conseil salutaire n'a point persuadé l'esprit d'Aigisthos...* », « *...mais il désire revoir la fumée de son pays et souhaite de mourir.* », « *Mais mon coeur est déchiré au souvenir du brave Odysseus, le malheureux!* », « *Et il s'approcha, lui prit la main droite, reçut la lance d'airain et dit ces paroles ailées...* », « *Mon enfant, quelle parole s'est échappée d'entre tes dents...* ») et des épithètes (« *...qui était toujours irrité contre le divin Odysseus...* », « *...a épousé la femme de l'Atréide sachant quelle serait sa mort terrible...* », « *...mais son conseil salutaire n'a point persuadé l'esprit d'Aigisthos...* », « *Et Athéna, la Déesse aux yeux clairs, lui répondit...* », « *...celui-ci du moins a été frappé d'une mort juste.* », « *Et sa fille retient ce malheureux qui se lamente et qu'elle flatte toujours de molles et douces paroles...* », « *...où étaient déjà rangées beaucoup d'autres lances d'Odysseus à l'âme ferme et patiente* », « *...afin que l'étranger ne souffert point du repas tumultueux...* », « *La Nymphe Thoôsa, fille de Phorkyn, maître de la mer sauvage...* ») (6).

La métaphore a été l'une des premières figures qui a commencé à être activement utilisée dans les temps anciens pour exprimer les propriétés de certains objets à d'autres. Homère au XIIe siècle avant J.-C. utilise habilement cette figure de style. Ses

métaphores sont très facilement reconnaissables et très expressives. Sa soif d'épithètes était assez insensé. Il était très habile pour doter les mots de nouvelles significations, de nouvelles caractéristiques et de nouvelles nuances sémantiques.

Il convient de noter la popularité dans les discours des temps anciens des figures syntaxiques comme l'apposition (« *O notre Père, Kronide, le plus haut des Rois!* », « *La Nymphe Thoôsa, fille de Phorkyn, maître de la mer sauvage...* », « *...prévenu par Herméias, le vigilant tueur d'Argos..* »), le pléonasme (« *...qui porte les hautes colonnes dressées entre la terre...*»), l'énumération (« *Et elle prit une forte lance, armée d'un airain aigu, lourde, grande et solide, avec laquelle elle dompte la foule des hommes héroïques...* ») etc (6).

Dans le discours littéraire, ils étaient plus actifs, dans le discours politique, ils étaient plus retenus, mais c'étaient des méthodes et des moyens directs d'exprimer des pensées, des émotions, une expressivité. La maîtrise des figures de style était un indicateur de l'éloquence, de l'éducation et des compétences oratoires d'un individu, qui fonctionnait comme un discours télévisé, un discours radiophonique et un discours publicitaire. Et la mise en œuvre habile de cette compétence pourrait être assimilée à un véritable travail, c'est-à-dire que l'on peut dire que les orateurs et les poètes de l'Antiquité sont les journalistes d'aujourd'hui.

Il est impossible de nier l'importance de la stylistique même dans le discours quotidien. De siècle en siècle, parallèlement à la croissance intellectuelle de l'humanité, son rôle n'a fait que s'accroître, il a pénétré dans la plupart des domaines d'activité, notamment créatifs. Une personne ordinaire peut utiliser des expressions et des tournures stylistiques dans son discours sans même le savoir ou le remarquer.

Le discours politique n'a pas été épargné. Chaque année, des dizaines de rédacteurs élaborent des discours présidentiels, les agrémentant de diverses techniques linguistiques afin qu'ils aient un effet brillant sur le public. On ne peut s'empêcher de remarquer comment la stylistique aide à transformer un texte fade à un texte plein de couleurs, ce qui permet d'atteindre les objectifs poursuivis grâce au contenu vive. Par conséquent, bien sûr, le discours politique ne renonce pas à la stylistique et à ses possibilités et est prêt à l'utiliser bien volontiers pour atteindre des objectifs personnels.

1.4 La base de recherche des aspects stylistiques dans le discours improvisé

Le discours politique est toute oraison concernant les questions d'une sphère politique, son système, ses problèmes ou ses sujets. Le discours politique peut être réalisé par différentes personnes, c'est-à-dire soit directement par l'homme politique lui-même, soit par un journaliste ou une simple personne qui est, par exemple, un téléspectateur ou un auditeur d'une émission politique.

Le discours politique s'adresse toujours au plus grand nombre et constitue un moyen de transmission des idées politiques du narrateur aux masses. C'est-à-dire que le discours politique doit attirer l'attention du plus grand nombre d'auditeurs possible, les présenter leurs idées, les inciter à changer d'avis en faveur de l'orateur, et les persuader de penser et d'agir dans une direction particulière ce qui sera avantageux pour la première partie.

Les médias sont l'intermédiaire entre un représentant du discours politique et son auditeur ou téléspectateur. C'est le média qui est le support de transmission et de diffusion des textes, des podcasts, des interviews, des vidéos sur un sujet donné. Ils sont représentatifs de tous les discours, y compris le discours politique, dans la société ou dans l'arène internationale, et ils sont le catalyseur qui influence la perception réussie de l'information. Il y a donc une interaction à double sens. Les médias se développent grâce à la diversité des discours qui y sont présents, et le discours politique se développe grâce à l'influence des médias sur les masses.

Pour atteindre son objectif, le discours politique doit avoir un porte-parole responsable, qu'il s'agisse d'un journaliste ou de l'homme politique lui-même, pour choisir le mode et le type de promulgation, et pour préparer une liste de facteurs stratégiques et d'arguments pour l'encadrement réussi du discours. Après tout, les politiciens sont jugés non seulement pour ses actions, mais aussi pour les mots qu'il prononce et la façon dont il les prononce. Pour améliorer leurs compétences en discours politique, ils doivent toujours être prêts à s'exprimer de manière expressive en toutes circonstances et conditions, être prêts à improviser, à se comporter avec dignité et à être très sélectifs dans leurs propos. Pour ce faire, ils doivent maîtriser l'éloquence oratoire,

l'art de parler habilement [55].

Parfois l'éloquence oratoire s'identifie à la rhétorique car elles expriment presque le même phénomène. Mais il est important de comprendre que la rhétorique est l'art de l'expression des pensée qualitative afin d'influencer le public. Elle inclut les mouvements, le comportement, la parole, le mode d'expression etc. Et l'éloquence est l'art de bien parler. C'est-à-dire que la différence est que dans la rhétorique est un phénomène plus large qui s'exprime dans différents aspects, non seulement dans le discours, mais aussi dans la facilité du comportement, dans la façon dont l'orateur se comporte, comment il se comporte devant la caméra, est chargé de l'expression logique, émotionnelle et morale des pensées.

L'éloquence à son tour repose sur la rhétorique, qui rassemble les règles pour être éloquent. L'éloquence est basée sur trois éléments: le discours, l'orateur et le destinataire. Une forme rhétorique de persuasion telle que l'éloquence peut être utilisée dans les affaires, la politique ou même au tribunal.

La capacité à s'exprimer magnifiquement et correctement, à être persuasif et à gagner la confiance des autres est importante pour tout citoyen ordinaire, et pas seulement pour les fonctionnaires. Mais pour les politiciens, il s'agit littéralement de leur devoir professionnel et de la méthode pour atteindre leurs buts. Un homme politique qui s'exprime de manière intelligente et convaincante obtient beaucoup de succès dans la sphère professionnelle, suscite le respect et la confiance du public et peut se débrouiller dans les situations d'urgence, tandis que les hommes politiques qui n'ont pas de telles compétences se retrouvent facilement dans des situations amusantes avec des conséquences négatives qui peuvent laisser les traces dans une carrière.

L'éloquence couvre précisément le domaine de la rhétorique, qui est responsable discours des locuteurs, qui représentent une force politique particulière ou éclairent une situation socio-politique. Pour réussir à mettre en œuvre un discours politique, l'orateur doit toujours être bien informé de son sujet et orienté dans toutes les questions qui s'y rapportent, avoir une structure claire de son discours, déterminer le rythme et le ton de son langage, contrôler sa respiration et sa posture pour avoir l'air confiant et calme, établir un contact visuel et émotionnel avec le public. Bouger, utiliser des gestes est un

facteur d'apaisement non seulement pour l'orateur, mais aussi pour les destinataires. Il les affecte aussi positivement que l'orateur. Mais si possible, il est préférable de ne pas abuser des gestes, s'il s'agit d'un discours formel, il vaut mieux s'en abstenir. Dans les situations où ils sont inappropriés, les gestes excessifs des mains peuvent souligner le fait que l'orateur manque de mots et il essaie de compenser leur absence par des gestes excessifs, et par conséquent, ils peuvent également détourner l'attention de l'auditoire.

Le discours politique ou l'un des sous-types de l'art oratoire, ce qu'on appelle le genre délibératif est décrit par Aristote. Dans « La Rhétorique », Aristote écrit que la rhétorique délibérative est importante dans le débat politique car l'orateur politique se préoccupe de l'avenir : il agit en tant que conseiller et influence la décision sur ce qu'il faut faire ensuite [20]. Selon Aristote, les orateurs politiques défendent une certaine position en se basant sur le fait que les résultats futurs seront dans l'intérêt du public. Il en a déduit le postulat suivant : un politicien qui est intéressé par un résultat positif insistera pour faire passer une loi, et celui qui, au contraire, veut faire du mal insistera pour rejeter la loi et incitera les autres à le faire.

Selon les enseignements de la rhétorique, le discours politique doit être expressif, précis, approprié et succinct. L'expressivité a un impact particulier sur la perception émotionnelle du public. Pour renforcer l'effet, le discours politique utilise souvent des proverbes, des aphorismes, des citations, des moyens phonétiques (tempo, intonation, diction), des moyens stylistiques (phraséologie, épithète, comparaison, métaphore, allégorie, personnification, métonymie, oxymore, périphrase, synecdoque, hyperbole, question rhétorique, exclamation rhétorique, négation rhétorique, gradation, anaphore etc). Ces éléments linguistiques aident à impressionner et à convaincre le public de la compétence et de l'éducation de l'orateur, à l'évaluer en tant que diplomate et à tirer des conclusions sur sa candidature [45].

Une *épithète* est utilisée pour influencer l'expressivité du mot dénoté, par exemple : les mains d'or, le coeur de pierre, l'esprit froid. Dans le discours politique, il est souvent utilisé pour des annonces ou des déclarations solennelles. Les *comparaisons* sont également très courantes dans divers types de médias de masse, par exemple « ...le monocle du général, resté entre ses paupières, comme un éclat d'obus dans sa figure

vulgaire » (Marcel Proust, Du côté de chez Swann). Bien sûr l'on trouve le discours politique. Les politiciens l'utilisent comme un accent, un facteur sur lequel l'attention est pointue, ou comme un outil auxiliaire pour créer une allusion.

La *métaphore* est utilisée pour transférer le sens d'un objet, d'un phénomène à un autre, par exemples : « *l'or du soir* » (Victor Hugo), « *le lac, divin miroir* » (Alfred de Vigny). C'est une figure de substitution moins populaire, qui est utilisée dans les articles, les rapports et autres publications diverses sur des sujets politiques. L'*allégorie* est un mode de représentation artistique à deux niveaux, basé sur la dissimulation de personnes, de phénomènes et d'objets réels sous des images d'art spécifiques avec des associations appropriées. Telles forms de représentation indirecte existent dans la domaine de la mort (*la facheuse, les vanités*), de la justice (*la balance*), de l'amour (*Cupidon*) etc. Cette figure bien existe dans des interviews ou des podcasts des hommes politiques, qui peuvent ainsi cacher des noms, des événements, des actions pour éviter des drames inutiles et pour que cette conversation ne serve pas de scandale compromettant.

La *personnification* est particulièrement courante dans le discours politique, il peut généralement s'agir de la personnification d'événements ou d'organisations importants. Il existe une tendance à utiliser la prosopopée dans les titres et les messages courts. La *métonymie* est une expression où la signification d'un objet ou d'un phénomène est transférée au nom d'un autre objet qui lui est associé par des connexions externes ou internes. On peut dire « *tout Paris est sorti pour manifester* ». Comme la *personnification*, elle est utilisée dans les messages, les reportages, les titres d'articles etc, et elle désigne un grand groupe d'individus, par exemple « *le gouvernement a adopté une loi ou le pays a voté pour un nouveau président* ».

Parmi les figures de style fréquemment utilisées figurent la *gradation* (« *Je me meurs, je suis mort, je suis enterré* » Molière), la *périphrase* (« *ces rois de l'azur* »), l'*hyperbole* (« *avoir une tone de paperasse* ») et diverses figures de rhétorique. Le domaine de la communication politique se caractérise par le fait qu'il cherche à exprimer la pensée de la manière la plus précise, correcte, officiellement organisée et formalisée. La solennité est ajoutée par la stylistique, qui se concentre sur le son

inhabituel, le renforcement de l'émotivité, l'imagerie de l'énoncé, l'ornementation de la parole. Ces tournures syntaxiques occupent une niche à part dans le discours politique. Dans l'art oratoire, ils sont le moyen principal de la construction du texte et de la pensée conceptuelle. Dans le discours politique oral, elles permettent d'improviser plus facilement lorsque cela est nécessaire et de reformuler rapidement ses idées, sans faire de pause ni perdre le fil de ses pensées. Les figures stylistiques ne sont pas seulement une « décoration » du discours oral pour n'importe qui, quelle que soit sa profession. Elles sont aussi une méthode d'expression de leur position par différents moyens, techniques et formulations.

Conclusion du chapitre 1

Les moyens stylistiques de la langue et les méthodes de leur utilisation se forment graduellement, leur popularité dans les différents genres et discours change progressivement. Au fil des siècles, leur popularité a augmenté et leur utilisation active est devenue un indicateur du niveau intellectuel et moral élevé d'une personne.

Les figures de style sont connues en linguistique depuis l'Antiquité comme étant les moyens les plus importants de renforcer l'expressivité du discours. Par conséquent, elles ont continué à être étudiées par des savants, des écrivains et des philosophes depuis l'antiquité, comme Aristote, Cicéron, M. Lomonosov, D. Rosenthal et d'autres.

Depuis plus de plusieurs siècles, les figures de style constituent un élément important du langage, pénétrant tous les domaines de la vie sociale, culturelle, politique et spirituelle. Ils transcendent les normes auxquelles nous sommes habitués et renforcent l'expressivité d'un texte. Parce qu'elles sont formées par des combinaisons de mots, elles tirent parti des fonctions et des possibilités de la syntaxe, ce qui rend possible la mise en œuvre de ces figures.

Toutes les figures stylistiques du langage sont des tournures figuratives qui transmettent le sens des mots et des expressions au sens figuré. Il donne de l'expressivité, de l'imagerie, une coloration émotionnelle à tout discours. Une telle expression est utilisée pour transmettre l'humeur, faire passer un bon message,

impressionner les auditeurs et établir un contact psychologique avec eux.

Dans l'Antiquité, les figures de style étaient considérées comme une sorte de déviation du langage par rapport à la norme naturelle, au type de discours ordinaire et quotidien. Même à l'époque, l'utilisation de « l'enjolivement du langage » était considérée comme un indicateur très important. Cela pourrait raconter beaucoup sur une personne qui savait utiliser les figures de rhétorique et qui faisait preuve des grandes compétences oratoires. Après tout, à cette époque, la capacité de bien communiquer était un métier et les gens faisaient souvent appel à ces experts pour toutes sortes d'aides. Ensuite, c'était considéré comme quelque chose de très extraordinaire et d'inhabituel et c'était une source de plaisir.

Les figures jouent un rôle important dans le langage humain à ce jour. Au début du XXe siècle, des matières distinctes consacrées à cette doctrine ont commencé à être introduites dans le système éducatif, des facultés ont été fondées dans les établissements d'enseignement supérieur et ont été créées des organisations pour l'enseignement de la rhétorique. Les écoles du monde entier créent des clubs de débat et des clubs de discussion. En raison de problèmes politiques et économiques, cette tendance n'était pas généralisée. Certains pays d'Europe occidentale y sont parvenus au milieu du XXe siècle, tandis qu'en Ukraine, par exemple, les premières institutions de ce type ont été créées à la fin du XXe siècle et au début du XXIe.

La capacité de parler, de s'exprimer en utilisant diverses méthodes linguistiques, en particulier des figures de style, est aujourd'hui une nécessité. Avec le progrès technologique et le début de l'ère de la domination des médias de masse, le rôle de la rhétorique dans la vie des gens s'est accru. De nombreux philosophes et linguistes continuent d'explorer ce sujet car le champ de son utilisation et ses types augmentent chaque année.

La science de la rhétorique remplit une fonction discursive qui affecte la communication favorable et efficace dans n'importe quel domaine de la vie. Ce phénomène nécessite son étude à tous les niveaux d'enseignement. Par conséquent, on peut considérer la rhétorique comme la base non seulement de l'éducation, mais aussi de la société civile.

Des philosophes tels que Kenneth Burke, Marshall McLuhan, José Luis Ramírez et d'autres ont étudié la rhétorique en tant que le principal phénomène social et scientifique. José Luis Ramírez, un doctorat suédois en philosophie d'origine espagnole, a consacré ses travaux à l'étude de l'utilisation et du fonctionnement du discours dans la société et de la conceptualisation de la rhétorique traditionnelle dans le contexte de cette question. Il a démontré la nécessité de maîtriser l'art oratoire, d'opérer avec la connaissance du discours et a amené cette question à une discussion générale encourageant l'établissement de la rhétorique comme discipline traditionnelle et obligatoire au niveau international.

Kenneth Burke était célèbre non seulement pour son travail philosophique, mais aussi pour son travail journalistique et linguistique. Il était un théoricien américain bien connu dans le domaine des communications et s'intéressait beaucoup à la rhétorique. Dès les années 30, il a exploré la philosophie de la littérature dans le cadre de la communication et y a consacré plusieurs de ses ouvrages. La signification politique et sociale des figures et symboles linguistiques était une question centrale dans la doctrine de Burke. Il a tenté de prouver que la perception du monde par une personne dépend de la relation entre les mots, les actions et les événements qui se produisent simultanément ou en parallèle.

Marshall McLuhan était un philologue, philosophe et critique littéraire exceptionnel. Il a acquis une grande popularité en explorant l'impact des moyens de communication électroniques sur la formation de la société humaine et de la société en général, comment les médias de masse et le progrès technologique ont influencé leur développement et leurs caractéristiques. Ses pensées, ses théories et ses idées sont importantes pour comprendre comment la civilisation moderne d'aujourd'hui a évolué dans une société mondiale. Son objectif était de prouver l'impact direct des moyens de médias sur l'humanité. À partir des années 1950, McLuhan a mis en œuvre ses expériences les plus réussies, qui lui ont permis de faire des observations particulièrement intéressantes sur l'influence des médias électroniques sur la société moderne. Ainsi, le simple critique littéraire est devenu l'un des auteurs les plus autorisés dans le domaine de la théorie de la communication.

CHAPITRE 2.

L'ANALYSE DU DIALOGUE DANS LA HIÉRARCHIE COMMUNICATIVE DU DISCOURS POLITIQUE

Dans le contexte sociocommunicatif, la communication est un processus socialement conditionné de transmission et de perception d'informations en termes de communication interpersonnelle et de massive avec différents destinataires à l'aide de différents moyens de communication (verbaux, non verbaux etc). Aujourd'hui, le concept de « communication » a trois interprétations principales.

Premièrement, la communication est un moyen de socialisation de tout objet du monde matériel et spirituel. La communication sert de médiateur entre les informations individuelles et publiques. Le problème clé de la communication est le mécanisme qui traduit le processus individuel de transmission et de perception de l'information en un processus socialement significatif d'influence personnelle et massive. Ce mécanisme est ancré dans l'activité linguistique des règles de communication des personnes [24].

Deuxièmement, c'est une communication dans laquelle les gens échangent des informations. Le terme « communication » comprend de nombreux types et sous-types. Chacun d'eux comprend une caractéristique spécifique qui caractérise différents aspects du processus de communication.

La nature de la communication dans l'espace et le temps se distingue par deux types : de contact (les interlocuteurs sont proches les uns des autres, il y a des composants tels que les gestes, les expressions faciales et l'intonation) et de distance (l'acte de communication est séparé par l'espace et le temps, comme conversation téléphonique, ou par lettres).

En présence ou en l'absence de tout médiateur, la distinction entre communications est directe (généralement conversation, discussion, rapport) ou indirecte (conversation téléphonique, lettre, transmission d'informations par radio, télévision).

Par la forme d'existence du langage, la communication se distingue verbale (les traits caractéristiques sont le contact et l'immédiateté) et écrite (les traits caractéristiques sont la distance et la médiocrité; elle incarne des formes de pensée plus complexes, qui

se reflètent dans des formes linguistiques plus complexes, par exemple la syntaxe expressive).

Du point de vue de l'orateur et de l'auditeur, la communication se distingue par le dialogue (le dialogue est formé en changeant les rôles de « je » et de « tu », qui organise le texte comme la somme des répliques) et monologique (dans le processus de communication n'implique qu'une seule personne). Le nombre de participants distingue entre la communication interpersonnelle et la communication de masse.

Troisièmement, la communication se réfère à la transmission et à l'échange massif d'informations afin d'influencer la société et ses constituants. Aujourd'hui, la communication est le transfert d'informations d'une personne à l'autre, d'un système à un autre. De plus, ce terme est utilisé pour désigner la connexion de tout objet du monde matériel et spirituel. Le concept de « relations publiques » est utilisé pour refléter les communications établies entre des entités sociales dans le but d'identifier des intérêts communs ou généraux et de parvenir à une compréhension mutuelle [25].

2.1 La valeur du dialogue comme un acte de discours politique

Un acte de langage est une action de langage délibéré effectué conformément aux principes et règles de comportement de la parole adoptés dans cette société; l'unité minimale du comportement normatif et social considérée dans une situation pragmatique. Puisqu'un acte de parole est un type d'action, son analyse utilise essentiellement les mêmes catégories qui sont nécessaires pour caractériser et évaluer toute action : sujet, objectif, méthode, outil, résultat, condition, succès etc. les circonstances ou les conditions dans lesquelles l'acte de langage est exécuté, il peut soit atteindre l'objectif et ainsi réussir, soit échouer. Pour réussir, un acte de langage doit au moins être pertinent, sinon il s'accompagne d'un échec de communication [17].

Le dialogue est un échange bilatéral d'informations (conversation, communication) entre deux personnes ou plus sous forme de questions et réponses.

Il existe deux types de dialogues: dialogique et monologique. Les différences dans la structure de la situation de la parole sont déterminées par la répartition des rôles entre

les participants à l'acte de parole. Un texte monologue est le discours oral ou écrit d'une personne, l'autre participant de l'acte de langage – le destinataire, le destinataire, ne participe pas au processus d'échange d'informations. Le texte dialogique représente une chaîne alternative formée en alternant les déclarations de deux ou plusieurs participants. Le dialogue consiste en des conversations interdépendantes des interlocuteurs.

Les principales caractéristiques du dialogue sont : l'intention, la détermination, les règles de conversation. La finalité d'une action de parole dans un dialogue est le but présent ou caché du locuteur ou de l'auditeur (message sur quelque chose, question, ordre, conseil, promesse etc).

Sur le plan politique, le dialogue joue un rôle majeur. Après tout, des milliers de représentants des pouvoirs exécutif, législatif et juridique assistent chaque jour à divers congrès, réunions, forums, conférences, émissions de télévision, émissions de radio, donnent des interviews ou commentent des questions. Autrement dit, dans leur vie professionnelle, il y a très souvent un acte de communication similaire. Et ils doivent toujours être prêts, conformément à toutes les règles du style officiel, à fournir une réponse claire, complète et correctement formulée.

Le problème du dialogue, c'est qu'il s'agit d'un acte, d'un processus qui se développe parallèlement au moment de l'action. Autrement dit, la question doit être suivie de la réponse. Une personne n'a pas le temps de réfléchir aux mots qu'il prononcera. Elle doit donc être adaptée, peut-on dire, à des conditions de communication extrêmes.

Dans le cas des politiciens, il existe un certain nombre de facteurs de complication. Par exemple, lors d'une conférence, une personne autorisée peut se voir poser 20 ou 40 questions. Certains même en même temps. Sa tâche est de s'orienter, d'avoir le temps d'analyser les questions, et de donner une réponse qui satisfera tout le monde, et dans laquelle il ne fera aucune erreur ni dissonance significative.

Le dialogue est la forme de communication la plus provocatrice, car les conditions dans lesquelles il est mis en œuvre sont très déroutantes et inattendues. Par conséquent, les compétences en communication, en particulier sous forme de dialogue, sont indispensables dans l'activité politique.

A savoir que la sphère socio-économique dans le monde est actuellement très avancée, la formation de futures autorités est le principal objectif – développer des compétences et des capacités spéciales pour qu'elles grandissent et travaillent en mode automatique et aidé à agir correctement dans une situation officielle dynamique. La présence de ces traits prépare à une future croissance professionnelle dans le contexte de l'informatisation de la société et du développement de nouvelles technologies scientifiques, ainsi que de la « capacité » à refléter adéquatement la réalité, à former et à exprimer sa propre attitude envers les phénomènes, sans être trop subjective. Les changements actuels conduisent à de plus grands contacts dans les domaines économique, social, politique et culturel entre les nations et les États.

Le désir d'entrer dans les relations commerciales culturelles avec d'autres est façonné par la nécessité d'accroître le niveau de sensibilisation du public à la formation de spécialistes en politique internationale, diplomatie, commerce international et gestion de haut niveau qui parlent des langues étrangères et sont capables de communiquer avec des représentants d'autres cultures [2].

Les sujets importants de la communication politique sont « Réunion d'affaires », « Négociation », « Tenue de conférences de presse », « Direction du Congrès » et plus encore. Pour pouvoir participer correctement à de telles activités, un professionnel doit d'abord développer des compétences professionnelles et communicatives.

Par conséquent, le dialogue est une forme spécifique de l'attitude d'une personne envers le monde en tant que méthode d'expression de sa vision et de sa compréhension du monde, des circonstances, etc, dans laquelle il existe un désir de connaître une autre personne, de se connaître soi-même, de connaître la situation ou quoi que ce soit dans ce monde.

Le dialogue est naturellement inhérent à l'homme à toutes les étapes de son évolution. Selon le savant M. Bakhtine : « *Vivre, signifie participer au dialogue: demander, comprendre, répondre, accepter, nier. Dans le dialogue, une personne participe elle-même et toute sa vie, se mettant dans la parole. Chaque âme et chaque vie se jettent dans un dialogue inachevé* » [1, p. 8]. On pense que le dialogue est le seul moyen de connaître le monde, il vise non seulement à trouver la vérité, mais aussi

à être universel.

Et comme le dialogue est une sorte d'action improvisée où ni question ni réponse ne peuvent être prédites, il identifie et affiche les capacités de communication des locuteurs. Autrement dit, leur capacité à parler bien, à fournir des informations essentielles et d'une réponse logique et adéquate.

2.2 Le phénomène du dialogue dans une interview télévisée

Un entretien (une interview) est une conversation basée sur un plan spécifique grâce à un contact direct de l'enquêteur avec le répondant avec l'enregistrement obligatoire des réponses. Dans le journalisme, c'est un genre indépendant qui présente des nouvelles socialement importantes sous la forme de réponses d'une personne aux questions d'un journaliste. L'entretien se déroule sous forme de dialogue. Interview – destinée à être publiée dans la presse, la radio, la conversation télévisée d'un journaliste avec une personnalité politique, publique ou autre [32]. Dans le contexte politique, il en existe trois types.

Le premier est un entretien en monologue, qui ressemble à un message de réponse ou à une déclaration sous la forme d'une histoire continue de la personne interrogée en réponse à une question suggérée par le journaliste, qui a été formulée au début de l'article, dans l'introduction, avec l'interlocuteur et le sujet de discussion. Un texte est un flux de discours d'une personne qui commente quelque chose, expose sa position en détail, réfléchit etc. Le journaliste ne s'immisce pas dans ce discours direct, donne à l'interviewé la possibilité de s'exprimer.

Le deuxième entretien-dialogue est une conversation de questions-réponses. Parallèlement aux questions principales, le journaliste demande à l'interlocuteur de clarifier des questions supplémentaires, et avec leur aide, oriente la conversation dans la bonne direction, découvre certaines nuances, des détails intéressants, des faits, ce qui donne à la conversation un ton approprié, une richesse d'information et rend la conversation plus intrigante [32].

Le troisième est une interview en table ronde, qui reproduit la conversation de

plusieurs interlocuteurs, l'échange de vues de trois personnes ou plus sur un même sujet. Ils se complètent ou argumentent, réfute ce qui a été dit par le prédécesseur. Un tel matériau est multidimensionnel, tridimensionnel, donne la possibilité de voir un panorama des positions, des évaluations, des perceptions d'une situation, de leurs différences ou coïncidences [3].

Depuis le siècle dernier, de nombreux savants ont considéré le discours dialogique comme l'objet de recherches linguistiques. L'une de ces personnes était Mikhail Bakhtin. Il était un philosophe russe et ukrainien connu du XXe siècle, critique littéraire et d'art, culturologie, et théoricien de la culture et de l'art européens. Il a exploré la langue, les formes épiques du récit et le genre du roman européen. Il a préconisé une nouvelle théorie du roman européen, incluant le concept de polyphonie dans une œuvre littéraire. Il possède des concepts littéraires tels que la polyphonie, la culture du rire, le chronotope, la carnivalesque, etc [22].

L'orientation dialogique du discours est, bien entendu, un phénomène inhérent à tous les types de discours. Il s'agit d'une fixation naturelle de toute parole vivante. Selon M. Bakhtin : « *Sur toutes ses voies vers l'objet, dans toutes les directions, le discours en rencontre un autre, « étranger », et ne peut éviter une action vive et intense avec lui* » [22]. Cette opinion de Bakhtine confirme que toute déclaration n'est qu'un maillon de la chaîne du discours, toute production linguistique tombe nécessairement sous l'influence des mots et déclarations précédents et de ceux qui suivront. Le sujet ne construit pas de sens à lui seul, mais conformément à ce qui a été dit, à partir de ce qu'il sait des choses déjà énoncées.

Par conséquent, lorsqu'il s'agit de transmettre une expérience sous forme verbale, le locuteur ne l'aborde pas dans une relation directe. Il s'en approche à cause de ce que d'autres ont dit.

La notion « *l'étranger* » (l'interlocuteur) devient la clé de la philosophie de Bakhtine, car une personne devient une personne et ne se connaît en tant que telle qu'en relation avec « *l'étranger* ». Quant à la base de toutes les actions d'une personne, externes et internes, Bakhtine définit la liberté sous ce statut. C'est grâce à la liberté qu'une personne est capable de s'autodéterminer, de s'actualiser dans

une situation de vie.

La culture remplit ici l'une de ses principales fonctions, c'est la réglementaire, car permet à une personne de développer une idée d'elle-même. Mais l'autodétermination de l'individu dans le contexte culturel n'est possible que dans un dialogue basé sur trois sens ou facteurs.

Le premier est que, le dialogue est la base universelle de la compréhension humaine : « *Les relations de dialogue... est un phénomène presque universel qui imprègne toute la parole humaine et toutes les relations et manifestations de la vie humaine, en général tout ce qui a du sens et de la signification... Où commence-t-il? la conscience, là... commence le dialogue* » [1, p. 92].

Deuxièmement, le dialogue est la base universelle de tous les genres de discours : « *Un genre est un représentant de la mémoire culturelle et historique dans le processus de toute activité idéologique... (documents juridiques, chroniques, textes scientifiques, textes de tous les jours: ordre, abus, plainte, louange etc.)* » [1, p. 102].

Le troisième facteur était le fait que le dialogue n'est pas réductible à la communication, mais la communication inclut le dialogue comme une forme de communication : « *La conscience de quelqu'un d'autre ne peut pas être contemplée, analysée, définie comme des objets, des choses, vous ne pouvez communiquer qu'avec eux de manière dialogique... Chaque mot sonnait... conflit (au niveau de microdialogue) et seuls les échos d'un large dialogue ont été entendus* » [1, p. 19].

Ici, il est important de montrer comment certains phénomènes issus de cette idée de dialogue portent des stratégies lors d'une interview politique télévisée, c'est-à-dire qu'en tant que journaliste et homme politique dans leurs rôles, il utilisera cette notion de dialogue, les mots de chacun, pour poser ses questions, et le second pour y répondre, bref, pour construire un échange.

Le discours se déroule toujours dans un environnement où il entre en collision avec d'autres discours, et c'est d'autant plus vrai en politique où il s'agit d'hommes et de partis. Le processus de la parole évoque simplement le discours de l'entourage, sans nécessairement donner ses sources ou ses mots exacts.

Le concept de dialogue est substantiellement complété par les recherches de

Bakhtine concernant la principale composante de la communication, c'est-à-dire le texte. Un dialogue est basé et dérivé du texte, Bakhtine dans son livre « L'esthétique de la création verbale » a souligné le fait important d'étudier la personnalité d'une personne à travers les textes créés par lui. Les formes du texte, agissant à la fois comme résultat et comme base de communication, sont différentes: c'est un discours humain vivant (directs, réalisés à l'oral) ; et discours imprimé sur papier (indirect, réalisé par écrit).

Cela signifie, selon Bakhtine, que les mots prononcés et le style utilisés en même temps dépendent complètement non seulement des facteurs et conditions externes dans lesquels la personne se trouve, mais également de sa personnalité, de son individu, de son caractère, de son type d'activité etc.

En fait, tous les linguistes philosophes avaient des points de vue divers sur un phénomène tel que le dialogue. Tout le monde le percevait à travers du prisme personnel de voir une personne dans l'espace linguistique, donc différentes théories caractérisaient un ensemble de concepts variés.

Une figure très célèbre de la philosophie dialogique est Franz Rosenzweig. Il a défendu l'idée que tout récit ne peut être un monologue. Il a défendu le postulat selon lequel toute histoire comporte deux participants à la conversation. Même si une seule personne est le locuteur, il doit toujours y avoir quelqu'un d'autre à qui toutes ces informations sont dédiées, qui les perçoit. Il a préconisé de ne pas négliger ce que l'on appelle la « deuxième partie » [31].

Un autre représentant de la pensée philosophique du vingtième siècle, Eugen Rosenstock-Huussy, a formé le concept de la pensée dialogique. Il a étroitement lié le processus de la parole, la participation à la conversation et le dialogue aux fonctions mentales et psychologiques. Le savant a activement promu l'idée que la capacité de parler n'était pas le résultat d'un travail intellectuel, il était convaincu que la cause est dans les puissances supérieures. Il était obsédé par l'idée que le dialogue ou la conversation n'était rien d'autre que la volonté de Dieu. Cependant, tous ses contemporains ne partageaient pas ce point de vue avec lui [30].

Le dialogue était un sujet de recherche très populaire dans les cercles linguistiques et linguistiques. Il n'a pas perdu de sa pertinence. Des linguistes de renom tels que

Hubert Vincent, Léopold Mfouakouet, Martin Buber, Paulo Freire, Ramon Flecha, Ferdinand Ebner et ainsi de suite ont étudié en profondeur ce sujet. Parmi les linguistes ukrainiens, il faut mentionner Alla Kozak, Lyubov Kozub, Lyudmyla Shashkova, Olga Kotovska, Nadiya Hrynychyshyn et leurs recherches sociolinguistique. Leurs travaux scientifiques ont apporté une grande contribution à l'étude de la théorie du discours sur l'arène nationale.

La question du dialogue est intéressante pour sa compréhension ambiguë, sa diversité d'interprétation et sa polyvalence. Etant non seulement un phénomène linguistique, mais aussi psychologique et philosophique, c'est encore un sujet de discussion.

2.3 L'importance de la composante stylistique des texte politiques (interview, pourparler, discours télévisé)

La société moderne se caractérise par l'importance croissante de la communication politique, en raison de la démocratisation croissante du système social et politique de l'État. Ces dernières années, certaines questions du discours politique ont été activement débattues par les médias, la communauté scientifique.

Comme on le sait, le discours politique a un potentiel de manipulation considérable. Les hommes d'État utilisent divers moyens et méthodes pour influencer l'auditeur. C'est grâce à l'analyse stylistique que nous pouvons identifier les moyens par lesquels les politiciens gèrent notre pensée, nos sentiments et nos émotions dans la bonne direction (pour lui-même). Les politiciens utilisent de nombreux outils linguistiques qui facilitent le processus de présentation et de perception des informations par les auditeurs.

Pour paraître convaincant, le politicien utilise une telle technique de manipulation que de se référer à des personnes connues afin de trouver une confirmation incontestable de ses paroles.

Dans leurs discours, on peut trouver de nombreuses métaphores à travers lesquelles l'impact émotionnel sur l'auditeur. Par exemple, la métaphore la plus célèbre et la plus

vivante de Reagan est « evil empire\empire du mal », qui est devenue un cliché politique. C'est ce que le président a appelé l'URSS, insistant sur l'immoralité du régime soviétique.

Et, par exemple, M.L. King utilise des métaphores de contraste pour s'opposer à la ségrégation de la justice raciale. Il utilise des métaphores opposées : *dark and desolate valley*\vallée sombre désolée et *sunlit path*\chemin ensoleillé. De la même manière, le prédicateur contraste les droits et libertés acquis (*a joyous dayybreak / un mille aube*) lorsque prévalaient la discrimination et la ségrégation (*the long night of their captivity / la longue nuit de leur captivité*) [6].

Si l'on se réfère à Martin Luther King et à son discours « I have a dream », qui a été écouté par plus de 300 000 Américains, il est possible de trouver de nombreux cas de répétition. Ils ne peuvent pas être considérés comme une tautologie, car ils ont été utilisés pour créer l'effet de persuasion, de l'accentuation sur les mots prononcés et la mélodicité bonne littéraire.

Par exemple une répétition : « *dans 100 ans* ». Les quatre premières strophes de son discours commencent par les mêmes mots « *100 ans plus tard* ». Un moyen continu de relier le présent et le passé et de démontrer que l'esclavage, qui a été officiellement aboli un siècle plus tôt, existe toujours sous d'autres formes : « *100 ans plus tard, le Noir vit toujours sur l'île de la pauvreté au milieu d'un océan de prospérité* », proclame Martin Luther King [56]. L'utilisation de la métaphore, à la fois très révélatrice et très biblique. Martin Luther King est pasteur et sait à quel point il est facile d'organiser ce type de registre.

Martin Luther King a commencé son discours par une référence directe au président Abraham Lincoln devant la statue au pied de laquelle il se situait. Dans ce cas il a utilisé la technique de la prosopopée qui consiste à parler au nom d'une autre personne. Elle a pour but d'apporter à l'argumentation une force de conviction plus grande : au lieu de prendre en charge soi-même le discours, on le prête à une autorité historique ou à une abstraction personnifiée.

« *Il y a 100 ans, un homme signait l'acte d'émancipation qui mettait fin à une longue nuit de captivité* » [54]. Martin Luther King s'est positionné comme le

successeur de quelqu'un qui, lors de son discours de Gettysburg en 1863, a dit une phrase similaire : « *87 ans plus tôt, nos pères de ce nouveau continent ont conçu la liberté et ont rappelé que tous les hommes étaient nés égaux* » [56]. Ainsi, Lincoln signifiait la déclaration d'indépendance des États-Unis en 1776. Selon Lincoln, ce texte fondateur porte les idéaux de liberté et d'égalité qui caractérisent « *l'esprit américain* » [54].

De nombreux concepts utilisés dans le discours politique sont remplacés par d'autres, politiquement corrects, c'est-à-dire euphémisés. Par exemple, dans l'un de ses discours, le président vénézuélien Nicolas Maduro, se référant à la crise économique et à l'inflation de 2003, utilise l'expression « *la guerra económica del 2003 (la guerre économique de 2003)* » [57]. Ainsi, en utilisant des euphémismes, les politiciens régulent la perception de la société de certains phénomènes, tout en essayant de former une attitude neutre face aux événements négatifs et de créer un contexte général positif. C'est-à-dire que le rôle des euphémismes consiste à atténuer l'expression de faits ou d'idées considérés comme désagréables dans le but d'adoucir la réalité.

Un autre outil est l'antithèse, dont la fonction principale est l'opposition accentuée de concepts et de phénomènes opposés. Par exemple : « *No es historia pasada, es historia presente (Ce n'est pas une histoire passée, c'est une histoire présente)* » [5]. L'antithèse est la figure maîtresse du style oratoire. Elle établit une opposition entre deux idées dont l'une met l'autre en relief. Dans cette citation, l'antithèse est réalisée dans des oppositions binaires, qui sont facilement perçues par l'esprit humain.

Les allusions sont assez courantes dans le discours politique. Il convient de noter que dans le contexte du discours politique, les plus courantes sont les allusions d'origine phraséologique, les allusions d'origine biblique, les allusions littéraires, ainsi que les allusions à des événements historiques ou sociaux bien connus. Le but de l'utilisation d'un tel outil dépendra du type d'allusions, ainsi que des caractéristiques pragmatiques d'un discours particulier.

Les épithètes mettent l'accent sur la propriété caractéristique d'un certain phénomène ou concept, tout en individualisant une caractéristique. Par exemple, reprenons encore une fois une citation du président du Venezuela Maduro :

« *recordamos aquel viaje que nuestro Comandante hizo, valiente viaje, corajudo viaje (nous nous souvenons de ce voyage que notre commandant a fait, voyage courageux, voyage courageux)* » [5]. À l'aide d'épithètes, l'information acquiert une expressivité qui, à son tour, peut affecter sa perception et provoquer l'attitude souhaitée vis-à-vis de l'image.

Ainsi, on peut conclure que l'imagerie dans les discours des politiciens est réalisée à travers un grand nombre de métaphores, épithètes, allusions, questions rhétoriques, oxymores, comparaisons, personnifications et anaphores. Ils recourent à l'utilisation de moyens stylistiques pour atteindre une expressivité personnelle et une expressivité maximales de leur expression.

Conclusion du Chapitre 2

Le dialogue est la forme la plus courante de communication formelle dans le discours politique. La principale qualité du dialogue est la conversation, au cours de laquelle les deux personnes se comprennent parfaitement. Cette facilité peut être créée par des unités linguistiques auxiliaires.

Le désir de créer un dialogue fonctionnel, émotionnel, compréhensible et clair conduit à une utilisation particulière de la partie stylistique du discours et de ses figures, de la phraséologie, des outils de formation des mots, des diverses constructions syntaxiques et des expressions. Par conséquent, les dialogues, comme d'autres formes de langage oral et écrit, dépendent de la stylistique et de la sémantique par leur signification variée, qui remplissent leur discours d'un contenu plus expressif et émotionnellement coloré pour donner à ses répliques une conception linguistique et stylistique.

Dans la parole orale, le dialogue a un caractère quelque peu spontané et les qualités du langage vivant. Dans le contexte du discours politique, le dialogue doit toujours être préparé, c'est-à-dire que les participants à un tel dialogue (par exemple, présentateur ou animateur et homme politique, homme politique et homme politique, homme politique et expert d'un autre secteur, homme politique et spectateur) doivent avoir des résumés,

des arguments préparés, des citations, raisons qui peuvent impressionner ou avoir des preuves convaincantes. Dans ce cas, il est absolument exact d'utiliser des moyens stylistiques.

Du point de vue linguistique, les mêmes moyens stylistiques sont utilisés dans le discours politique que dans de nombreux autres domaines de la communication. L'étude de la métaphore politique, de l'épithète, de l'euphémisme, de la comparaison et de la description de leurs modèles spécifiques est l'un des domaines de la linguistique politique moderne, qui se développe assez rapidement dans différentes circonstances politiques, qui sont dues à des situations politiques différentes dans le monde.

Les figures stylistiques et rhétoriques sont de grands assistants des politiciens pour fournir et présenter des informations. Quelle que soit la nature de ces informations, nouvelles ou déclarations, elles peuvent être présentées aux masses sous un angle beaucoup plus favorable.

Lorsqu'il s'agit d'entretiens, les épithètes viennent toujours à la rescousse, qui non seulement embelliront le discours, mais aideront également à formuler une opinion et à l'exprimer plus richement, ou à décrire toute situation, sujet, personne, événement etc.

Les métaphores, les comparaisons et les références à d'autres personnages légendaires ou célèbres sont très précises dans les négociations, les pourparlers ou les déclarations publiques. Les métaphores, à leur tour, jouent un rôle littéraire et philosophique en révélant l'essence de certains phénomènes et objets à travers d'autres en similitude ou en contraste, et contribuent ainsi bien à la perception de ces informations par les auditeurs (d'un point de vue psychologique). Les politiciens recourent à divers modèles métaphoriques qui, selon eux, sont des moyens d'influence. Les politiciens modernes peuvent même revendiquer un certain degré d'innovation, car ils produisent des métaphores politiques d'auteur.

Les comparaisons montreront que l'orateur, tout en préparant et en écrivant le contenu et le thème de son discours, a analysé et comparé les deux unités, ce qui rend ses paroles plus équilibrées, claires et convaincantes. De même, l'effet d'une référence à la figure d'une personne célèbre, c'est-à-dire la prosopopée, donnera également de la valeur, du poids aux paroles de l'orateur.

Dans un discours ou une déclaration télévisée, on peut trouver de nombreuses figures stylistiques et rhétoriques, comme des allusions ou des antithèses. Les allusions prennent la fonction d'un facteur auxiliaire pour véhiculer le message, à travers un autre phénomène ou situation qui provoque aux auditeurs un effet associatif. Les antithèses sont très courantes comme technique oratoire, car elles remplacent l'antonyme, ajoutent du contraste au contenu du discours et sont plus correctes à utiliser dans le style officiel, car elles caractérisent un style plus soutenu qui correspond au discours politique.

L'utilisation de figures stylistiques dans le discours politique émotionnel dans le monde moderne contribue à l'ambiguïté des moyens figuratifs, reflète souvent l'image originale du monde sous une forme concise, ce qui peut être difficile à interpréter le texte et ouvre de larges opportunités pour de nouvelles recherches.

L'aspect littéraire du discours politique est actuellement un facteur très important, car il influe de manière très productive et efficace sur la perception mentale et psychologique du flux d'informations et de données, par divers moyens universels et spécifiques, qui ont pour effet de la confiance et de la persuasion. De plus, ils provoquent une réponse positive du public.

CHAPITRE 3.

LES PARTICULARITÉS DE LA NORME LINGUISTIQUE DANS LA COMMUNICATION POLITIQUE

La communication politique est un processus qui couvre toute la sphère politique de la personne qui y travaille, ce qui contribue à créer un acte de communication, c'est-à-dire la communication entre les autorités, les partis politiques, les organisations et mouvements publics, les fonctionnaires, les électeurs et le public.

Au centre de l'acte de communication se trouve une composante obligatoire – le communicateur qui diffuse le message, les participants secondaires sont le communicateur, la réaction et le feedback. Le processus de communication lui-même est continu, mais son activation est observée pendant la période électorale, lorsqu'il est nécessaire d'appliquer diverses manières d'influencer l'électorat, ou pendant une situation d'urgence, lorsqu'on doit informer régulièrement les citoyens de la situation actuelle dans le pays [24].

La présence de divers objectifs et méthodes, structures et participants aux processus politiques, ainsi que d'autres paramètres de résolution de problèmes spécifiques dans le domaine du pouvoir d'État, conduit à une structure complexe et multidimensionnelle d'échange d'informations et de communication entre les personnes. La base de tout processus d'information est une structure de communication linéaire, dont l'analyse nous permet de mettre en évidence ses aspects fondamentaux les plus importants inhérents à tout système et processus d'échange d'informations [8].

Il existe trois principaux moyens de communication politique (à savoir les moyens de sa mise en œuvre). Il s'agit de la communication par les médias, c'est-à-dire par la presse, les affiches, les enseignes et les médias électroniques (radio, télévision) ; par le biais d'organisations où les partis politiques sont des médiateurs entre les dirigeants et les gouverneurs ; et la communication par des canaux informels (c'est-à-dire ce qu'on appelle les ragots, les anecdotes et la désinformation) [24].

Après avoir brièvement exposé le concept et le phénomène même de la communication politique, maintenant la question se pose de son « apparence », c'est-à-dire de la structure linguistique et des lois auxquelles elle est soumise. Autrement

dit, on doit tenir compte de tous ses composants, règles d'or et exceptions ou innovations. Comme tout organisme en développement, la communication politique a subi de nombreux changements au cours des années et des siècles.

Dans les temps anciens, dans l'Antiquité, tout a commencé avec l'utilisation de l'art oratoire, qui a servi de moyen de mise en œuvre d'un acte de communication. Aujourd'hui, cependant, nous avons un espace illimité pour cela, comme la télévision ou Internet. Pourtant une telle portée et d'une telle popularité dans ces domaines, la communication politique n'a atteint que récemment. Pourtant dans ce court laps de temps, il a considérablement évolué. Cela a été influencé par les tendances de la parole et l'approche individuelle de chacun à ce processus. Mais encore, avec toute sa progressivité, ce type de communication est très limité dans de telles frivolités.

3.1 La notion générale d'une norme linguistique

Qu'est-ce qu'on appelle maintenant la norme du style politique ou officiel? On appelle comme cela tous les textes de lois, traités, protocoles, lettres d'affaires, décrets, arrêtés, circulaires, certificats, etc., car ces documents sont le principal matériau de travail pour toutes les autorités supérieures, c'est-à-dire que ces textes écrits pleinement correspondent à tous les critères du langage oral utilisé par les représentants de ces autorités, ou vice versa. Tous ces textes respectent directement les règles de style dans lesquelles ils sont rédigés.

On peut caractériser ce style comme le langage de l'administration et des affaires. Pour les discours écrits et oraux de ce style, le speaker, le locuteur qui exprime ses pensées en utilisant ce registre, doit respecter ses règles. Les points principaux et obligatoires sont la clarté, la rigueur, l'impartialité, la courtoisie, le concret. L'utilisation de troisième personne de singulier est une exception uniquement pour les documents écrits.

Le langage administratif est très conservateur, car il nécessite l'utilisation de certaines formules traditionnelles. Le style officiel au fil des ans a accumulé beaucoup d'expressions constantes et de clichés de toutes sortes, c'est le seul registre dans lequel

les archaïsmes sont tout à fait pertinents, par exemple: la forme archaïque du pronom démonstratif « celui » ; « de » par la loi avec deux prépositions de suite; près le tribunal où manque la préposition « de » etc. Les mots et formules latins : quo, de facto, persona grata. Les clichés les plus populaires qui sont déjà considérés comme normaux et canoniques sont par exemple : flagrant délit, mesures en cours d'exécution, revêtir de sa signature [35].

Une caractéristique particulière et commune du style administratif dans toutes les langues est sa difficulté d'utilisation et de compréhension. Ils sont très problématiques à comprendre, ce qui provoque leur étude détaillée. Mais cela concerne davantage l'aspect sémantique. La composante stylistique, si elle est présente dans le discours, entraîne des difficultés supplémentaires.

Cependant, toutes ces caractéristiques et complications font du discours politique officiel le moyen d'expression plus stable et le plus précis (par rapport aux autres types), qui joue un grand rôle dans le gouvernement du pays.

Étant donné que le style officiel est le plus rigoureux et le plus méticuleusement réglementé en termes d'utilisation, c'est l'idéal d'un français correct, propre et beau. Après tout, c'est le seul style qui ne tolérera pas l'utilisation de mots de la langue orale parlée de tous les jours, les néologismes des jeunes, les abréviations, la tautologie (l'aspect lexical), le non-respect de l'ordre des mots, l'omission des noms, les pronoms ou les articles (l'aspect grammatical), les phrases courtes non développées et le texte sec non coloré (l'aspect stylistique du style officiel oral!), et le prolapsus des sons, des syllabes, leur prononciation pas correcte, la perturbation de l'intonation, de ton et de l'accent (l'aspect phonétique). Il est un exemple pour chaque porteur de la langue française, comme elle doit sonner et être utilisée, quels que soient votre cercle social, votre profession ou votre lieu de résidence.

Bien sûr, la normalité de la langue française varie selon le pays dans lequel elle est nationale. Le français dans les différents pays de l'union de la Francophonie a son apparence « parfaite » officielle, car il diffuse avec d'autres cultures, langues, conditions sociales et réalités, et est capable de transformations partielles créées plus naturellement qu'artificiellement.

Prend, par exemple, n'importe quel pays d'Afrique du Nord ou d'Afrique centrale, où avant de la vague de colonisation, on existait sa langue propre, avec son ensemble de sons et de mots qui n'ont pas d'équivalent dans d'autres langues. Par conséquent, avec l'arrivée dans ces territoires de la langue française, la population n'a pas pu absorber pleinement tous ses aspects linguistiques. La raison la plus évidente est que l'appareil phonatoire de ces peuples n'est pas adapté au français, qui est l'un des plus complexes au monde. Par conséquent, dans ces pays, ce facteur a déclenché de petits changements dans la structure linguistique de la langue française, qui ont également été reconnus et acceptés au niveau officiel comme la norme de la parole et de la prononciation.

Les hommes politiques sont autorisés qui, en plus de leurs responsabilités professionnelles, ont la responsabilité d'être le représentant et le fonctionnaire de leur pays sur la scène internationale. L'une de ses principales compétences devrait être la capacité de parler. Et il ne s'agit même pas de lui connaissant une grammaire ou un vocabulaire parfait. En ce moment, on parle de sa capacité à communiquer, à la fois avec ses collègues et avec les journalistes, et à trouver ou sélectionner soigneusement les bons mots, afin que personne ne trouve quoi que ce soit de provocant dans ses déclarations et ses phrases.

On sait que la pire arme est le mot. Un mauvais mot peut déclencher une guerre ou un grave conflit international. Par conséquent, le chef de l'État doit être bien informé et sage et être capable de gérer n'importe quelle situation, répondre à n'importe quelle question ou commenter n'importe quel cas avec une seule phrase. Un vrai diplomate doit pouvoir trouver une issue à toute situation, c'est son devoir professionnel. Il doit pouvoir devenir un maître des mots. C'est pourquoi leur mode de communication, leur discours sont d'un tel intérêt pour la société.

Pourquoi est-il si important pour un représentant du gouvernement de suivre le style de son discours? Parce que c'est l'indicateur le plus évident de son éducation, qui affecte directement sa réputation dans la société et s'il jouira de la confiance des gens. C'est juste une longue chaîne, où chaque facteur précédent influence le suivant [10].

L'aspect stylistique de la norme du style officiel est la capacité de décorer un contenu « simple, banal, ordinaire » d'informations présentées, par de mots ou de

phrases qui attireront l'attention sur les données prononcées et représentera une vision individuelle de chaque situation.

3.2 Le discours du président de la France comme l'exemple de la norme linguistique de langage politique

La diaspora française à travers le monde est très nombreuse, vivant dans plus de 50 pays sur presque tous les continents. Chacun de ces pays a son propre président, qui se soucie du bien-être de son peuple. Mais tous sont unis par une seule personne, qui, cependant, est un leader exemplaire pour eux, c'est le Président de la Ve République – Emmanuel Macron.

Emmanuel Jean Michel Frédéric Macron est un homme d'État français, politicien. Le 25e président de la France. Ancien banquier d'investissement, chef du parti politique « La République en marche! » (2016-2017), ministre de l'économie, de l'industrie et des affaires numériques du deuxième gouvernement de Valls. Le 7 mai 2017, au deuxième tour de scrutin, Macron devient président de la République de France, devançant Marine Le Pen, qui termine deuxième au premier tour avec un résultat de 21,30% [52].

C'est une personne très respectée dans le monde entier, inspire nombreux politiciens. Chaque responsable de son pays doit avoir une approche personnelle de la prise de parole en public qui sera significativement différente des autres, et permettre au lecteur ou à l'auditeur de reconnaître la personne qui parle sans savoir qui elle est.

Emmanuel Macron a un style très clairement défini qui va au-delà des règles classiques de la prononciation pure ou de la coloration grammaticale, mais en même temps, il est parfaitement approprié et se conforme à eux. Les méthodes et les moyens, qu'il utilise dans son langage, sont aujourd'hui exemplaires et illustratifs.

La première caractéristique est la plus visible, car elle donne partiellement au processus de parler, de communication, un effet visuel. C'est-à-dire, tout d'abord, nous parlons de gestes minimaux à peine perceptibles qui témoignent de sa retenue et de son calme intérieur. Cela fait partie de son comportement, qui à son tour influence la façon dont l'information est présentée. Si cet aspect est davantage axé sur le spectateur,

l'auditeur pourra alors se concentrer sur les phrases d'exclamation, d'incitation ou de motivation, par exemple « la solution est en nous! », « nous réconcilier avec nous-mêmes », « croyions dans l'espérance! », « ne laisser personne sur le bord du chemin » [48].

Son meilleur outil est sa bienveillance. Tous les présidents ne peuvent pas se vanter de ce trait. La « bienveillance », c'est le maître mot de sa campagne législative [5]. En effet, le succès de tout candidat dépend, selon l'avis des commentateurs, d'une certaine douceur qui rassure et influence positivement la perception d'une personnalité de politicien par ses auditeurs, les masses. Ce trait peut se manifester dans un ton et une intonation calmes, des émotions contenues, de beaux mots qui ornent le discours.

Cependant, la critique de son prédécesseur, François Hollande, lui a aidé pour obtenir cette qualité. Un jour il a dit dans une interview : « *Pour que les Français vous regardent comme leur président, il faut montrer de la compassion, de l'autorité et de l'humanité* », a-t-il expliqué : « *Ce qui a manqué ces derniers mois, c'est cette dimension humaine. J'ai été surpris, car je pense qu'il a considéré que la dimension présidentielle exigeait de prendre de la distance* » [23]. Selon lui, Emmanuel Macron a réagi « trop tard » à la crise des gilets jaunes – qu'il a comparée au mouvement des « chapeaux rouges », qu'il avait rencontré au cours des cinq dernières années. Les mots qu'il a prononcés étaient davantage le conseil pour E. Macron, car F. Hollande savait que sans cette qualité, il lui serait difficile de maintenir sa réputation et son influence.

La deuxième caractéristique est la clarté, l'exactitude, la transparence et la nature informative du texte qui a été prononcé. Autrement dit, lors d'un acte de communication, lors de déclarations, d'annonces, d'interviews, pas important, le président (et en général, chaque politicien) doit fournir des informations complètes, sans l'omission des fragments, des éléments importants et pour ne pas créer le phénomène de flou. Dans ce cas, ce texte devient assez incompréhensible pour l'auditeur et sera activement discuté et critiqué pendant longtemps. Ce sont des ragots et des calomnies inutiles qui peuvent détruire la réputation d'une personne. Emmanuel Macron a donc choisi le principe de la pleine honnêteté et de la transparence dans ses paroles.

La troisième caractéristique est l'utilisation constante de métaphores. Peu importe de quoi il s'agit : mouvement, géographie, classes sociales. Pourquoi ne pas remplir votre discours de métaphores intéressantes? Car la sagesse dit : « *le bien est du côté du fluide, et le mal du côté de la stagnation* » [48]. Par exemple, la phrase : « *Cette vague, ce n'est pas une bulle* » indique que le locuteur possède un vocabulaire de l'eau et l'utilise habilement pour remplacer des concepts.

Les métaphores sont un outil très pratique pour tout locuteur, car elles donnent un nouveau nom à l'objet (fonction nominative), forment une idée imagée du monde (une fonction instrumentale), rendent l'image plus vivante (figurative), représentent le modèle d'un auteur individuel du monde (modélisation), aider à faire des hypothèses sur l'essence de l'objet (hypothétique). Ainsi, ils aident le locuteur à transmettre un message négatif en adoucissant son contexte en confondant les concepts, ou au lieu de gestes et d'émotions trop actifs et expressifs, on peut utiliser une métaphore, et il accomplira le même but et la même tâche et donnera au contenu du texte la même couleur, mais en respectant les règles et les limites du style officiel.

Bien que la stratégie de Macron ait été remise en question à plusieurs reprises, sa capacité à parler n'a jamais été la cause de cela. Il y a beaucoup de ragots autour de lui concernant sa personnalité. Beaucoup effectuent une analyse de sa personnalité, associent certaines de ses lacunes à l'enfance, à l'absence d'amis, au syndrome du narcissisme ou au choix d'une épouse.

Dans de telles circonstances, lorsque votre pays tout entier discute de votre passé, de votre enfance, il critique votre personnalité, essayant de trouver les défauts dans lui, il est difficile de rester de sang-froid. Lorsque vos adversaires soutiennent le mouvement de résistance contre vous (par exemple, le mouvement des « gilets jaunes », quand les gauches (Jean-Luc Mélenchon), les centristes (Jean Lassalle) et les droites (Laurent Wauquiez et Marine Le Pen) ont soutenu les manifestants, en rêvent à propos de votre démission [27]. Quand tout le monde discute de votre vie personnelle, mais pas de vos mérites ou le professionnalisme.

Personne n'est parfait. Tout le monde a une histoire derrière eux. Dans toutes ses circonstances personnelles, Macron parvient à « garder la marque ». Il n'est pas soumis

à la pression des médias qui aiment critiquer chacun de ses mots. C'est une personne dont on parle beaucoup dans le monde, et surtout dans son pays. Mais il ne prête attention à aucune provocation. Toutes ces caractéristiques constituent un portrait psychologique complètement différent d'Emmanuel Macron. C'est exactement ce qu'il est lorsqu'il exerce ses fonctions de président et exerce une activité professionnelle.

Peu importe combien de potins à son sujet n'existent pas, cela ne nie pas le fait qu'il reste un orateur et un maître de la parole exemplaire. Sa manière de présentation de l'information est conforme au style officiel, tout en conservant son caractère unique.

3.3 La diffusion de mots d'origine étrangère dans la communication officielle

Par le terme d'emprunt linguistique, on entend généralement un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire, mais en l'adaptant parfois aux règles phonétiques, morphologiques et syntaxiques de la langue d'arrivée. L'emprunt linguistique se produit lorsque la langue A a utilisé et intègre une unité ou un trait linguistique qui existait auparavant dans la langue B. Les pays voisins sont inévitablement soumis à un échange linguistique. Les relations économiques, politiques et culturelles entre les pays forcent certains éléments d'une langue à l'autre. En fait, l'emprunt reste un phénomène sociolinguistique très important dans les contacts entre les langues.

Ce phénomène d'emprunt existe depuis des temps immémoriaux, y compris dans l'antiquité gréco-latine, peut-être bien avant les Babyloniens. Dès le début de son existence, vers le XI^e siècle, les anciens Français ont commencé à emprunter des mots à l'arabe, l'allemand, le néerlandais, l'italien etc. Tout au long de son histoire, la langue française a emprunté des milliers de mots à plusieurs autres langues, mais en a également fourni à d'autres avec qui elle s'est contactée.

Les principales causes de ce phénomène sont les guerres, le commerce et la colonisation. La plupart des mots en français ont été donnés par des pays européens tels que le Royaume-Uni, l'Allemagne, l'Espagne, les Pays-Bas et l'Italie. Par exemple, Royaume-Uni (2 515 mots: *best-seller, boom, boss, bowling, copyright, crash, dealer,*

création, fast-food, flash-back, hit-parades, hobby, interview, jet, kidnapping, leader, mailing, marketing, boîte de nuit, outsider, pull-over, remake, show-business, discours, steward, thriller, week-end, yacht, zoom), Italie (1198 mots: *banque, condottière, corniche, opéra, pantalon, paparazzi, pizza, spaghettis*), Allemagne et Autriche (546 mots: *bunker, dictée, führer, leitmotiv, lied, wagon, witz*), Espagne (476 mots: *camarade, charlatan, corrida, baie, gilet, hâbleur, maïs, patio, tortilla, chorizo, bravo*), Pays-Bas (249 mots: *amarrer, chaloupe, dune, matelot*) et Portugal (117 mots: *albatros, autodafé, favela, zèbre*) [46].

La liste ne se termine pas avec les langues de ces pays. Il existe un autre sous-groupe de langues qui ont également fait leur coloration en français, mais à une échelle beaucoup plus petite. Ces pays sont: Russie (97 mots), Norvège (16 mots), Suède (24 mots), Danemark (7 mots), Irlande (10 mots), Slovaquie (5 mots), Serbie (4 mots), Grèce (7 mots), Albanie (2 mots), Ukraine (1 mot), Estonie (1 mot) etc [36].

Les pays voisins échangent des mots, généralement par le biais de guerres ou de relations commerciales, tandis que la colonisation peut ignorer le phénomène à cause de la « distance ». De nombreux mots empruntés sont utilisés pour faire référence aux réalités de la guerre ou aux réalités locales.

La langue leader qui a la plus contribué au vocabulaire français – est l'anglais. En général, tous les mots sont des mots d'usage quotidien (*fast-food, hobby, week-end, boss*). Cela conduit à la conclusion que la langue française est enrichie de tant de mots pour la raison que l'anglais est la première langue au monde. Et tout le nouveau vocabulaire a été adopté en raison de la raison la plus pacifique – la popularité de l'anglais et sa prévalence sur presque tous les continents.

Dans de nombreux pays à travers le monde, il existe des organismes de contrôle destinés réguler l'apparition de nouveaux mots ainsi que les problèmes de grammaire ou de prononciation.

En France, ces instances sont l'Académie française et la Délégation générale à la langue française. Au Québec, c'est l'Office québécois de la langue française. En Belgique c'est le Service de la langue française. En Suisse – la Délégation à la langue française.

Outre les contrôles, certains pays prennent des mesures législatives pour limiter le nombre d'emprunts en langues étrangères. Les mots emprunteurs sont généralement moins nombreux que les mots hérités de leur langue maternelle. Le linguiste Claude Hagège affirme que l'intégrité de la langue n'est garantie que si les emprunts ne dépassent pas le seuil de tolérance, qu'il estime à environ 15% du lexique [35].

Au fil du temps, tous les mots d'origine étrangère sont « légalisés » au niveau officiel. Ils deviennent si communs et populaires qu'ils commencent à être ajoutés aux dictionnaires, ils sont utilisés dans le genre littéraire et même dans le style officiel. Autrement dit, ils sont reconnus comme des mots à part entière de la langue. Leur utilisation n'est plus « mauvais ton », ils commencent donc à pénétrer dans tous les domaines de la vie. C'est-à-dire, si auparavant ce lexique était utilisé principalement par les jeunes, et c'était le signe d'un certain jargon ou style moyen. Mais le langage est comme un organisme vivant, il grandit, progresse, se développe, se modernise, se perfectionne.

Par conséquent, les emprunts deviennent de plus en plus courants chez les politiciens dont la manière d'expression est plutôt limitée. Ces mots deviennent la partie officielle de la langue. Bien que parfois dans les discours ou les déclarations des politiciens, on prêt attention à leur utilisation, aujourd'hui, il ne s'agit que d'une caractéristique stylistique du discours.

3.4 La valeur du langage soutenu dans la parole du discours politique

Le langage soutenu est le niveau sociolinguistique du registre des langues, qui sert à interpréter, désigner et distinguer la langue officielle « soignée » du langage moyen d'usage quotidien.

L'aspect socioculturel du langage soutenu est très important, car ses fonctions incluent la communication officielle de toutes les sphères d'activité et types de discours. Il est utilisé pour la communication polie (au travail, lors d'un entretien, lors de négociations ou de conférences), des oraisons, des documents, des lettres (quel que soit le contenu), lors de la communication avec des dignitaires (dans les cercles privilégiés),

dans le domaine de la fiction et plus encore.

Une particularité de ce type de registre de langue est le vocabulaire. Contrairement à d'autres registres, rien ne change dans ses aspects syntaxiques phonétiques, grammaticaux. C'est-à-dire que la parole soutenue est pleinement conforme à toutes les normes de la linguistique, c'est une prononciation claire de tous les sons, la prononciation des liaisons facultatives, l'accentuation de l'intonation, le rejet total des simplifications et des abréviations tant au niveau grammatical que syntaxique. Mais son principal facteur par lequel on peut facilement distinguer le langage soutenu est le vocabulaire des mots rares qui sont habituellement utilisés dans le discours écrit (c'est-à-dire en littérature).

Le langage soutenu est un outil important pour le discours de presse, télévisé, radiophonique et littéraire. Le registre recherché est un attribut incontestable des compétences professionnelles des personnes du domaine économique, financier, politique, scientifique. Mais dans le contexte de sa mise en œuvre, de son application et de son respect, les hommes d'affaires doivent l'utiliser de manière obligatoire.

Les politiciens sont les représentants de l'État sur la scène internationale, donc la première chose à laquelle tout le monde prête attention est leurs compétences diplomatiques et leur capacité à bien s'exprimer. Après tout, cela a un impact positif sur le statut professionnel et sur l'image politique de l'homme politique et du pays dans son ensemble. Parler en public nécessite en particulier des compétences bien rodées en matière d'art oratoire et une maîtrise du discours officiel soutenu.

La caractéristique de ce style de conversation est de réfléchir à tous les mots et à toutes les phrases avant de les prononcer, d'être très sélectif dans les expressions, de « peser » chaque mot. Ensuite, avoir un rythme de parole modéré est important afin de prononcer tous les mots et tous les sons avec précision, d'être plus confiant, de ne pas bégayer et d'avoir le temps de réfléchir à ses mots et de contrôler l'expressivité. Ainsi, le contrôle de la force de la voix (volume), du rythme, du ton, du tempo, de l'intonation a un effet bénéfique sur les destinataires [50].

On doit essayer d'éviter les longues pauses, de ne pas émettre de sons étranges, de ne pas étirer les voyelles ou de produire des « meuglements » en réfléchissant à ce

qu'on va dire ensuite. C'est un tabou absolu dans le discours politique et un registre soutenu. Cela peut trahir un manque de préparation, une nervosité, une confusion et un manque de fiabilité et ainsi gâcher la situation.

Avant de commencer à prononcer un discours ou à prendre la parole, on doit prendre quelques respirations profondes. C'est une méthode naturelle qui va aider à remonter le moral, vider la tête, ressaisir et calmer des nerfs. Cela permettra à l'orateur de se mettre plus facilement au travail. Cette méthode est axée sur la concentration, le calme et la confiance.

Le comportement et le langage corporel peuvent également avoir un impact positif sur l'orateur et les auditeurs. L'absence de crainte du contact visuel, un sourire détendu, un sens de l'humour, une posture droite et des gestes soignés contribuent à mettre les participants du discours politique à l'aise. Un tel comportement ordinaire, sans agression ni action, aide à évoquer l'attachement à soi, à créer une atmosphère détendue, sûre et amicale. Comme le respect de l'interlocuteur et du public, ces facteurs contribuent à une meilleure image et crédibilité dans les hautes sphères et parmi le public.

Tant à l'écrit qu'à l'oral, la parole soutenue se manifeste par la capacité d'utiliser des figures de style et une variété de vocabulaire du registre correspondant. Une variété de figures stylistiques aident les orateurs à expliquer le concept, le sujet de différentes manières, en prenant une part directe à la transmission du message.

Le vocabulaire peut montrer le niveau intellectuel d'une personne, à quel point elle est consciente et polyvalente. Pour le public, c'est toujours un critère d'évaluation important. La capacité à parler et à impressionner est prise en compte ainsi que le message principal du discours. Donc il convient d'éviter les dialectismes, l'argot, le jargon, les expressions familières, car les mots et expressions appartenant à ces catégories sont totalement incompatibles avec le discours politique officiel. Leur utilisation n'est pas seulement un mauvais ton dans la société, mais évoque également une association avec la langue de la société primitive. Ils font partie d'un langage informel, « sec », qui est l'antonyme et l'opposé complet du phénomène de discours politique [38].

Pour faire une bonne impression, il est utile d'utiliser des mots de sens positif, des

mots inhabituels, mais clairs, des expressions stylisées pour donner au discours un caractère persuasif. De cette façon, le discours deviendra plus coloré, vivant et compréhensible pour le public cible.

Le vocabulaire peut être infini. Il existe de nombreuses façons de l'étendre. On doit d'abord augmenter le calendrier de lecture, en faire une habitude quotidienne, ce qui peut contribuer à un renforcement constant et continu de la connaissance des nouveaux mots. Par exemple, il faut lire davantage de littérature de haut niveau ou de littérature de genres divers. La haute littérature est capable d'organiser des mots en phrases exquises et d'apprendre à exprimer des pensées avec plus d'éloquence. La littérature du genre scientifique, par exemple, contribue à l'étude des termes scientifiques dans divers domaines d'utilisation [29].

Diverses sources et supports peuvent être utilisés pour améliorer le vocabulaire, il est utile de lire aussi bien des livres que des articles de magazines ou des blogs sur Internet. Le registre formel est courant partout, notamment dans le discours écrit. Contrairement au langage oral, le nombre d'argots et de vulgarismes dans les discours écrits est beaucoup plus faible, car ils ne sont pas caractérisés par la spontanéité.

Ainsi, on ne retrouvera pas le mot « rire » dans le registre soutenu, dans ce cas pour exprimer une réaction à une histoire drôle sera utilisé le verbe « plaisanter ». Pour exprimer le sentiment que vous êtes fatigué, il est interdit de dire « j'en ai marre » ou « j'en ai assez ». De telles options ne correspondent pas à la communication officielle. Il serait approprié de dire « je suis las » ce sera une forme polie d'expression de sentiments négatifs. Même le mot « manger » ne peut pas être utilisé pour désigner un repas. Pour le registre soutenu, il est recommandé de dire « déguster ». Un tel synonyme du mot « manger » est considéré comme plus adapté à la communication dans les cercles supérieurs [38].

Il existe de nombreux cas de remplacement des verbes par leurs synonymes, selon le registre de langue. C'est un véritable art de les maîtriser et de les utiliser comme prévu. Il est assez difficile de passer du langage moyen au langage soutenu en raison de son vocabulaire spécifique. Souvent, dans un discours formel, on peut rencontrer tels mots : *auréoler* (donner de l'éclat), *congénère* (individu du même genre), *désavouer* (nier),

factice (faux, imité), gager (être sûr), harassant (extrêmement fatigant), matamore (faux brave), instigation (sollicitation), obligeant (serviable), pallier (éviter), olympien (noble), perfidie (trahison), palabrer (discuter longuement), prodigalité (dépense), sourcilleux (exigeant), sublimer (rendre meilleur), traverses (épreuves), vicier (polluer, corrompre), vitupérer (blâmer, protester) [29].

Outre les mots spécialement adaptés à chaque type de registre, il existe également des règles syntaxiques qui doivent être suivies dans la littérature et la rhétorique. L'utilisation obligatoire de phrases longues, de syntaxe complexe, d'inversions dans les phrases interrogatives. L'aspect grammatical requiert la présence de formes subjunctives, de temps surcomposés, de proposition participe absolu etc.

Conclusion du Chapitre 3

Ainsi, différentes sphères du langage évoluent et changent en partie leur structure ou leurs règles de base. Les problèmes modernes ont besoin de solutions modernes et la nouvelle génération – une nouvelle langue.

En termes de linguistique, le style officiel a subi la moindre modification, car il est le plus stable de façon permanente. Mais cela ne lui interdit pas de faire des ajustements aux règles de son utilisation.

Le style officiel est le français pur et correct (et généralement n'importe quelle langue) qui a ses représentants. En premier lieu, ce sont les politiciens qui doivent être porteurs de ce style d'expression. Chaque pays a son principal représentant de la culture ethnique, de l'histoire nationale, des intérêts du peuple et de la langue officielle. Cette personne est présidente, et c'est une personne exemplaire dans son pays (ou devrait être comme cela, c'est l'une des principales fonctions de la présidence). Mais dans l'espace de la Francophonie, cette personne est précisément le président de la Cinquième République française – Emmanuel Macron, qui est un modèle non seulement pour ses compatriotes, mais aussi pour ses collègues.

Comme était déjà mentionné, le langage est un organisme vivant qui grandit, se développe et acquiert de nouveaux traits et caractéristiques. Pendant longtemps, les

nouveaux mots, empruntés à d'autres langues, ont constitué une menace nationale que les gens craignaient, estimant que des mots d'origine de la langue différente peuvent assimiler leur propre langue. Mais heureusement, ce n'est aujourd'hui qu'un aspect stylistique qui caractérise une certaine couleur de la langue.

L'emprunt est actuellement populaire et courant dans tous les domaines et dans tous les styles de discours. Même Emmanuel Macron lui-même ne se limite pas à leur utilisation, utilisant les mots comme « stocks » et « handicap » dans ses publications qui sont à l'origine anglaise (annexe A, 2).

Car ces mots ont été acclimatés aux normes de la langue à laquelle ils ont adhéré, et font partie de son vocabulaire, dont la fonction est de décorer et diversifier le discours situationnellement, le rendant plus intéressant.

Mais il y a aussi des aspects linguistiques du discours politique qui sont restés stables et inchangés, et qui sont toujours respectés dans le discours officiel. Il s'agit des aspects phonétiques et grammaticaux du discours officiel, qui sont très soigneusement conservés et qui ne peuvent être modifiés en raison de l'évolution de la langue. La syntaxe du registre soutenu doit contenir des phrases complexes, emploi de certains temps du subjonctif, être courante et grammaticalement correcte. Le langage des représentants du discours politique doit être clair et régulé. La capacité de bien parler, mener intelligemment la discussion et de se comporter est très nécessaire pour chaque homme d'affaires. La façon dont les hommes politiques s'expriment est un exemple précisément de la langue nationale, la manière dont elle est exprimée est très claire et obligatoire à mettre en œuvre.

L'aspect lexical du discours officiel peut être enrichi de nouvelles unités lexicales, mais la stabilité du vocabulaire précis déjà inhérent au registre soutenu ne peut être ignorée. Le discours politique dépend d'un vocabulaire particulier des normes de langage officiel, donc tout discours politique doit en tenir compte.

Le phénomène de l'émergence de nouveaux mots n'abolit pas cette règle, mais à l'avenir, il pourrait servir de menace au discours officiel et à ses caractéristiques et effacer les frontières claires entre les trois registres dans le cadre de l'aspect lexical. Jusqu'à présent, ces emprunts ne sont pas significatifs et ne représentent pas un

problème linguistique, mais leur pénétration dans la sphère politique pourrait extrêmement modifier l'organisation du langage de la langue française.

Ainsi, la norme de la politique est considérée comme un vocabulaire riche avec un dictionnaire spécialisé du registre soutenu, l'utilisation de termes rares, le strict respect de toutes les règles et les exceptions grammaticales, l'utilisation du mode conditionnel, la concordance des temps etc.

L'articulation active, le respect de toutes les règles phonétiques (en particulier l'enchaînement et la liaison), l'intonation expressive ont non seulement une signification linguistique, mais aussi psychologique, car elles aident à établir un contact émotionnel avec le public.

La norme du langage officiel est un sujet très courant qui couvre de nombreuses branches de la linguistique. C'est un système de langage à plusieurs composants qui est responsable de sa réalisation correcte et propre. Le discours politique dans sa mise en œuvre est pleinement guidé par ces normes. Leur bon accomplissement garantit l'impact sur le public, qui à son tour est un outil puissant dans ce domaine. Les normes ont été créées pour réglementer la forme officielle de la langue. Leur respect est la clé du maintien de l'identité et de la pureté de la langue française.

CHAPITRE 4.

L'APPROCHE PRATIQUE DE L'UTILISATION DE LA LANGUE FRANÇAISE DANS L'ESPACE LINGUISTIQUE DU DISCOURS POLITIQUE

La langue et la politique sont deux choses absolument inséparables qui ne peuvent exister l'une sans l'autre. La langue et la communication en général sont à la base de la sphère politique. Tous les processus majeurs de la profession politique se produisent directement par l'utilisation de la langue, c'est-à-dire la prise de parole en public (l'art oratoire).

Les centres d'utilisation des langues les plus populaires dans l'espace politique sont les débats juridiques ou législatifs, les déclarations (ou messages) contradictoires et provocantes sur Internet, les réunions parlementaires, les litiges avec les médias, les annonces, et en général toutes les actions directement liées à la profession de fonctionnaire.

Dans le domaine politique, il peut également y avoir des situations où les principaux intervenants sont le public : sondages d'opinion, manifestations, rassemblements, presse, statistiques etc.

La nécessité d'étudier le discours politique du point de vue de l'aspect stylistique et linguistique a été provoquée par de nombreuses critiques de la société. Après tout, la langue est le principal instrument qui assure une relation fiable entre le peuple et les pouvoirs législatif et exécutif. La langue est un lien spécial qui relie ces deux couches de la société et leur donne la possibilité de se comprendre.

Le français étant la langue officielle de dizaines de pays à travers le monde, le processus de recherche de la « compréhension » est différent partout, à l'aide d'un large éventail de méthodes et d'outils. Ils peuvent être utilisés pour juger du professionnalisme d'un politicien, de sa personnalité et de sa capacité à trouver un terrain d'entente avec son peuple.

Les réseaux sociaux, la radio et la télévision sont aujourd'hui les arènes politiques directes où tous les événements sont développés et annoncés. Ce sont ces médias qui sont la raison pour laquelle le discours politique est non seulement répandu comme

moyen de communication, mais aussi populaire et relativement scandaleux.

4.1 Le phénomène linguistique de la « Francophonie »

La Francophonie est une organisation internationale de coopération des pays francophones du monde, qui regroupe 54 membres effectifs et 4 membres associés représentant différents États ou parties du monde, ainsi que 26 observateurs. Le principal critère d'adhésion à l'organisation n'est pas le degré de maîtrise de la langue française d'une population d'un État et les liens culturels avec la France.

Pour la première fois, la définition « Francophonie » a été utilisée en 1880 par le géographe français Onésime Reclus pour nommer les zones géographiques où la langue française est officielle (ou seulement parlée), ou les communautés de personnes qui parlent français.

La Francophonie est la coopération et la collaboration des pays de la Francophonie dans la diffusion culturelle et linguistique de la langue et de la culture françaises, ainsi qu'en matière de politique étrangère et d'économie. La liste des participants directs comprend des pays tels que la France, la Suisse, la Belgique, le Canada, les états africains et bien d'autres.

Cette organisation a été créée en 1970 à Niamey, la capitale du Niger, à l'initiative du président sénégalais – L. Sengor, nigérian – H. Diiori et tunisien – H. Bourguiba, avec l'aide et le soutien du prince cambodgien N. Sihanouk et du président français J. Pompidou. En 1998, la vocation principale de l'Organisation était de favoriser le développement d'une coopération multiforme entre États entièrement ou partiellement francophones.

La Francophonie, née sur le territoire de l'ancien empire colonial français, est souvent comparée aux ententes. Cependant, la Francophonie elle-même s'est positionnée dès le début comme un contrepoids à cette association. Les chercheurs français estiment que « l'Empire français a laissé une marque profonde dans les colonies », exprimée dans les particularités du système administratif et la diffusion linguistique de la langue française. On sait que la France, contrairement à la Grande-

Bretagne, utilisait un moyen direct pour gérer les colonies. C'est précisément ce patrimoine politique et culturel qui a fait du français un moyen d'établir une interaction entre diverses cultures [41].

Actuellement, le concept de « Francophonie » est interprété de manière plus large: c'est un moyen d'interaction entre différentes cultures, c'est une nouvelle façon de comprendre le monde dans toute sa diversité linguistique.

La Francophonie a été créée pour traiter un certain nombre de questions et de problèmes spécifiques, tels que le renforcement de la paix et de la sécurité, c'est-à-dire la prévention des conflits, le développement des institutions démocratiques, la protection des droits de l'homme ; l'approvisionnement d'un développement durable, l'expansion de la coopération économique et technique etc.

Le principal critère d'adhésion à l'organisation n'est pas le degré de maîtrise de la langue française d'une population d'un État, mais plutôt les liens culturels avec la France qui se sont développés au fil des décennies, voire des siècles.

La langue française existe à la fois dans les pays très développés, par exemple, nombreux pays d'Europe et d'Amérique (États-Unis, Canada) et dans les pays du développement moyen, et même dans les pays assez pauvres, qui sont appelés du « tiers monde ».

Les États et les gouvernements utilisent le français à différents niveaux et dans différentes conditions. Pour certains pays, le français est la seule langue officielle, tandis que pour d'autres il partage ce statut avec une ou plusieurs autres langues.

Dans certains pays, comme la France, la Belgique ou la province de Québec, le français est utilisé par presque toute la population, et c'est la langue principale et officiellement autorisée. Cependant, dans plusieurs autres pays, seule une fraction de la population parle le français, même s'il s'agit d'une langue officielle (comme la Suisse, où en plus du français, trois autres langues sont officielles aussi).

Enfin, il y a des pays où le français n'est pas une langue officielle, mais où la connaissance et l'utilisation du français sont très courantes (c'est le cas dans les pays du Maghreb comme la Tunisie et le Maroc, où l'arabe est la langue officielle, mais la connaissance du français dans la population est assez large) [19, p. 160].

En Europe, les membres de la Francophonie sont unis en deux instances – le Conseil de l'Europe et l'Union européenne. La question de la langue est interprétée différemment les uns des autres. Ainsi, le Conseil de l'Europe vise à « ...préserver et développer le patrimoine linguistique et la diversité culturelle de l'Europe en tant que source d'enrichissement mutuel » [19, p. 161].

De son côté, l'objectif de l'Union européenne est l'intégration politique et économique des pays européens, dont le nombre d'États membres est en constante augmentation.

Néanmoins, « la couleur » ou l'influence culturelle, la présence d'une autre langue native, les caractéristiques nationales affectent directement la forme originale (correcte) de français. Dans chaque pays, la langue sera déformée sous tous ses aspects linguistiques. Ce modèle s'applique à tous les domaines d'utilisation de la langue et à tous ses styles.

Le style officiel politique de la langue française en France même et dans n'importe quel pays d'Afrique du Nord ou centrale ou des Caraïbes seront sensiblement différentes, bien qu'il soit construit partout sur les mêmes principes et normes. Ce sont toutes des caractéristiques individuelles de chaque pays (sa mentalité, son histoire, sa culture, etc), qui contribuent à la transformation de la langue française à travers des particularités linguistiques (qui peuvent changer la structure de la langue assez significativement ou non).

Il est important de comprendre que tous ces processus ne sont pas artificiels. Ils ne sont que le résultat d'une perception vivante de la langue par la nation déjà existante, et d'une adaptation naturelle à celle-ci, sans trahir son origine et ses racines.

Cependant, chaque pays adhère à sa langue nationale, sans oublier que l'approche adoptée peut aller à l'encontre de la diversité linguistique soutenue par le Conseil de l'Europe.

La présence toujours croissante de l'anglais dans le monde marque l'affaiblissement du statut du français en Europe, la réduction de son utilisation en France (et à l'étranger) comme langue du commerce et des affaires, langue d'enseignement, langue de travail à tous les niveaux de la hiérarchie des langues. Par exemple, à Bruxelles, la langue

anglaise est de plus en plus présente dans la vie publique, quotidienne et sociale en raison de son utilisation fréquente au sein des organisations internationales.

Tout d'abord, l'organisation de la Francophonie est préoccupée par ce fait, et tous ses membres sont convaincus que la langue française ne doit pas perdre son statut de langue moderne qui promeut les relations internationales dans tous les domaines.

Ce modèle linguistique a eu pour effet que la langue française commence de plus en plus à adopter le vocabulaire anglais, qui se manifesté dans le discours comme de l'enfant et tel du fonctionnaire. Mais si, pour la Francophonie, les porteurs de la langue française, c'est une sorte de « tragédie », alors pour les linguistes et les savants, c'est un véritable trésor pour de nouvelles recherches à grande échelle sur cet aspect stylistique de la langue.

4.2 Les particularités du discours politique des hommes d'Etat francophones sur Internet (à la base de Twitter)

La vie moderne est difficile à imaginer sans Internet. Sa large diffusion contribue à l'augmentation du nombre d'utilisateurs, l'implication dans presque tous les domaines de la vie de l'homme moderne. Ce réseau donne accès à de nombreuses ressources électroniques, à de nombreux réseaux différents. Selon le nombre de communicateurs, Internet appartient à la communication de masse.

L'aspect dominant de la recherche linguistique sur Internet est les aspects linguistiques et psychologiques. Actuellement, la culture de la diffusion sur Internet présente un grand intérêt dans le domaine de la linguistique.

Les moyens de diffusion de l'information (presse, radio, télévision, cinéma, Internet, etc) favorisent un accès constant à la vie sociopolitique de la société, ont un impact sur le système de valeurs, les visions du monde, les idées, la pensée en général, forment certains modèles de comportement de l'homme.

La prise en compte des caractéristiques psychologiques des différentes catégories de personnes (âge, sexe, ethnie, social, religieux, etc) contribue à atteindre un certain objectif par le contenu de l'information, par sa forme (langage, présentation, style,

accent mis sur les faits et les événements sociopolitiques etc).

Un point important de la communication Internet est la réponse rapide des utilisateurs aux actualités, la possibilité d'exprimer leur point de vue sur l'actualité. C'est pourquoi les réseaux sociaux sont dangereux, surtout pour les politiciens. Internet est un espace de réflexion illimité, mais c'est la racine du problème. Chaque mot ou phrase d'un utilisateur du réseau virtuel fait l'objet d'une grande attention, de commentaires ou de critiques. Personne n'y restera non impliqué. Les gens aiment soutenir des idées, ou les condamner, et ce sont les réseaux sociaux qui leur permettent de le faire librement et sans entrave.

Des représentants des autorités politiques participent également à la communication sur Internet. À cet égard, ils sont plus limités, car ce sont des personnalités médiatiques bien connues, dont les réseaux sociaux sont regardés par des milliers et des millions de personnes. Ce facteur leur impose une certaine responsabilité qui nécessite le respect de certaines restrictions.

Tous les responsables et politiciens ne peuvent pas se vanter de retenue et de justesse dans leurs déclarations sur les réseaux sociaux. Mais si nous ne prenons en compte que les politiciens francophones, dont les pays font partie d'une grande organisation très respectable de la Francophonie, dirigée par l'un des principaux pays du monde, la France, ils suivent toutes les règles et réglementations du style politique officiel, ne se permettant pas de déclarations frivoles.

Après avoir examiné l'aspect linguistique et notamment stylistique du style officiel, qui est le principal outil de traitement des hauts fonctionnaires et des politiciens, on a été conclu qu'il y avait une tendance à utiliser des mots d'origine étrangère et à souvent remplacer les concepts, phénomènes ou quelque sujet par des figures et des techniques stylistiques et rhétoriques.

Pour un exemple plus clair, la partie pratique considérera le discours des présidents des différents pays de la Francophonie, où le français est la langue principale, ou l'un des officiels, et qui sont territorialement éloignés les uns des autres.

L'un des facteurs qui influencent le style de parole est l'origine d'une personne, son éducation, son environnement, sa culture, sa perception du monde moderne etc. Ainsi,

en plus des caractéristiques personnelles de leur discours sur Internet (réseaux sociaux, interviews, commentaires), les facteurs qui façonneront leur style seront leurs positions et situations de vie.

L'analyse portera sur les discours linguistiques de personnalités politiques importantes telles que le président sénégalais Macky Sall (l'Afrique du Sud), le Premier ministre canadien Justin Trudeau (l'Amérique du Nord), le président malgache Andry Rajoelina (l'océan Indien), le président camerounais Paul Biya (l'Afrique centrale), et l'homme d'État français Alain Juppé (la France, la métropole).

4.3 L'aspect stylistique dans le cadre de l'analyse du discours politique des politiciens francophones

Macky Sall est un géologue et homme politique sénégalais qui a été Premier ministre et qui est président du Sénégal. Jeune homme, il a étudié le génie géologique et la géophysique à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar et à l'Institut français du pétrole en dehors de Paris. Autrement dit, il a vécu pendant un certain temps en France et a pu apprendre la langue à un niveau élevé, dans sa forme « originale ».

En tant que président, Sall a préconisé un plan de développement ambitieux pour le pays appelé Nouveau Sénégal, qui visait à changer l'économie et les conditions de vie du pays. L'infrastructure du pays a été élargie et améliorée. La « nouvelle ville » visait à résoudre le problème de surpopulation de la capitale Dakar, ainsi qu'à créer des opportunités d'emploi. Ainsi, dans son rôle de président, il s'est présenté comme un leader très sage et non indifférent, qui témoigne de sa personnalité et crée un portrait psychologique approximatif. Une telle personne a vraiment beaucoup de soutien du peuple. Par conséquent, il n'est pas surprenant que ses adversaires aient tant essayé de le destituer [28].

Après avoir ouvert son profil Twitter et lu une dizaine de ses messages publiés, on peut remarquer l'utilisation de nombreuses figures stylistiques telles que : personnification (« *Le Sénégal sera toujours aux côtés de Sa Sainteté dans la promotion du dialogue interreligieux pour un monde de paix et de fraternité humaine* » (04.05),

« *La crise bouleverse le quotidien de nos chers enfants* » (21.24), « *Notre proposition allant dans le sens d'une annulation de la dette, soutenue par la déclaration commune africaine, a également été accueillie favorablement par la France* » (13.04), dans ces phrases, Sall a donné aux pays des traits humains et a parlé de leur nom) ; la gradation descendante (« *Je salue notre convergence de vues sur l'annulation de la dette et sa réponse à la pandémie par son appel à l'universalité de la prière, de la fraternité, de la solidarité* » (04.05), « *Chers parents, chers enseignants chers étudiants, chers élèves, j'imagine votre inquiétude face à la situation inédite que traverse l'école liée au #COVID19* » (03.05), ou il s'agit de quelque chose de plus spirituel et important à quelque chose de plus simple qui peut être commun pour tous – solidarité, et dans un autre cas il énumère les personnes selon le degré de leur proximité par rapport à la personne), périphrase (« *Vingt-huit ans après la visite du Pape Jean Paul II à Dakar, j'ai renouvelé à Sa Sainteté l'invitation à effectuer une visite officielle au Sénégal* » (04.05), ici il a appelé différemment le Pape, donc toujours et en évitant la tautologie) (annexe B, 4).

Séparément, je veux souligner la phrase : « *En ce début du #Ramadan2020, mes pensées accompagnent mes amis et les musulmans du Sénégal et du monde à travers eux. Bon Ramadan à tous et à tous!* » (24.04), où dans sa félicitation, Sall s'adresse d'abord aux femmes (toutes) puis aux hommes (tous) (annexe B, 4). Ce fait est assez inhabituel, car au Sénégal la principale religion est l'islam, qui est pratiqué par 98% de la population. L'islam lui-même n'a jamais accordé beaucoup de droits aux femmes et, en général, dans les familles musulmanes, les femmes ne sont plus qu'une chose (surtout quand on parle d'un pays peu développé socialement). Par conséquent, avec ce geste, il a publiquement démontré son soutien aux femmes et a montré un acte de bonté, donnant ainsi l'exemple en appelant à briser les stéréotypes selon lesquels les hommes sont les principaux et les femmes ne méritent pas d'être valorisées.

Après son interview pour le portail africain « Made for Minds », on peut conclure que c'est un très grand professionnel qui est vraiment très inquiet pour son peuple, ce qui provoque des vagues de haine chez ses adversaires, ce qui provoque des scandales. À toutes les questions sur de tels incidents, Sall a répondu de manière étonnamment très

gentille par le rire, utilisant souvent des exclamations qui ont créé une couleur émotionnelle positive. Après tout, il a crié non pas par colère, mais par inspiration du sujet en question, par exemple : « *Vous savez, ce sont des accusations ridicules!* », « *Je suis là d'abord pour les intérêts des Sénégalais!* », « *La justice, elle est là pour tout le monde!* », « *Le Sénégal est une démocratie absolue et ça, tout le monde le sait!* ». Ensemble, tous ces facteurs créent un bon effet et provoquent beaucoup de confiance et d'engagement envers cette personne [51].

Andri Rajoelina est une figure très ambiguë de l'histoire de Madagascar. En 2009, il a dirigé un mouvement de protestation qui a conduit à une crise politique et à la suite de moments difficiles dans le pays. Après ces événements, il est devenu de facto chef de l'État. Il a démissionné en 2014, acceptant de ne pas se présenter aux élections dans le cadre d'un accord politique. Cependant, il s'est présenté aux élections présidentielles de 2018, qu'il a remportées au deuxième tour.

Selon les médias, la campagne électorale d'au moins 6 candidats à la présidentielle a été menée avec de l'argent russe en échange de la conclusion d'un accord. De plus, parmi ceux soutenus par la Russie, pourrait être notamment Andri Radzuelina [34].

Malheureusement, Madagascar n'est pas un pays très développé où les réseaux sociaux sont en demande comme en Europe ou en Asie, pourtant son président suit ces tendances actuelles. Ses publications ne sont pas saturées de techniques ou de moyens littéraires excessifs, bien au contraire. Le discours est assez sec et toute information est présentée de manière simple et concrète.

Cependant, son style a ses caractéristiques personnelles, par exemple l'utilisation de mots d'origine étrangère, en particulier d'emprunts anglais (« *L'accès à l'information impartiale juste et sans fake news est un droit fondamental qui doit être garanti par une presse libre et professionnelle* » (03.05); « *Madagascar dispose de stocks de médicaments pour assurer le soin et le traitement des patients du Covid-19* » (09.04), en plus, ici est utilisée la personnification; « *Ils saluent également la mobilisation exemplaire de tous les acteurs étatiques et non étatiques, sous le leadership du Président de la République...* » (03.04), « *La balle est dans notre camp, à nous de jouer pour relever ces défis!* »(10.02) (annexe C, 1).

Il y a aussi dans son lexique des mots d'origine malgache, ce qui indique l'influence de la culture locale sur la formation de la langue française dans cette région : « *Nous déployons une stratégie de digitalisation des Fokontany. ...les fokontany seront équipés d'ordinateurs & les ménages dotés d'une carte magnétique* » (09.04) (annexe C, 1).

On peut également mentionner des cas de comparaison (« *Le sport doit être un moment de partage populaire et plus jamais le théâtre de drames mortels!* »(19.02), de paraphrase (« *Madagascar porte à ses côtés l'espoir de la réussite africaine* » (13.02), dans ce contexte, il a remplacé l'expression « le succès et les progrès de tous les pays africains qui les mèneront à une vie meilleure » par un bref « réussite africaine ») et d'énumération (« *Toutes les parties prenantes seront consultées en amont ce samedi 4 avril, avant toute prise de décision: ministres, représentant religieux, députés, et scientifique* » (03.04), « *La jeunesse, la protection de notre biodiversité et de nos forêts et une diplomatie intelligente sont des priorités partagées avec le Premier Ministre Justin Trudeau* » (09.02) (annexe C, 1).

Son style d'expression ne peut pas être appelé unique ou intéressant, mais on peut dire avec une certitude absolue qu'il est tout à fait reconnaissable. Sa particularité est surtout la manière dont il forme son discours. Il dresse tous les faits en paragraphes, remodelant l'apparence de son message. De cette façon, le lecteur voit des informations concises et visuellement compréhensibles, bien réparties, qui distinguent très clairement tous les points et se concentrent attention complètement sur eux.

Paul Biya est un homme politique et homme d'État camerounais, ancien Premier ministre et actuel président du Cameroun (depuis 1982).

En 1956, il est diplômé du Lycée Général Leclerc au Cameroun, a obtenu un diplôme de philosophie, et en 1956 a étudié au Lycée Louis le Grand à Paris et à la Sorbonne. En 1964, il a été nommé directeur de cabinet au ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de la Culture et, un an plus tard, est devenu secrétaire général du ministère [49].

Paul Biya a été accusé par de nombreux autochtones de l'ancien Cameroun britannique de sa dictature. Ainsi, en 2009 dans le classement du magazine « Parade »,

il a obtenu 19e place dans la liste des pires dictateurs du monde.

Par l'éducation, un philosophe, Paul Biya, comprenant l'organisation mentale humaine, dans le but de trouver une approche de l'ancienne diaspora anglophone du Cameroun, écrit de temps en temps ses messages en deux langues. En fait, cela n'est pas nécessaire, car plus de 90% des habitants du pays parlent français, mais parce qu'après certains événements politiques, lorsque les territoires britanniques du Cameroun ont été divisés et l'un d'eux a rejoint la partie française, les habitants des territoires annexés se sont opposés à Biya. Et bien qu'il y ait une minorité notable d'entre eux, il est très visible comment Biya essaie d'être prudent, loyal et impartial dans ses actions [49].

En analysant ses publications sur Twitter, on peut observer des cas d'anaphore (« *C'est un nouveau Cameroun qui prend forme. Un Cameroun adapté à l'heure actuelle. Un Cameroun qui regarde l'avenue* » (05.01) répétition au début de chaque phrase de nom propre Cameroun), de métonymie (« *...j'adresse mes sincères condoléances à S.E. Ibrahim Boubacar Keïta, ainsi qu'aux familles des victimes et à l'armée malienne* » (07.11), il a utilisé le mot « armé » pour remplacer la longue phrase « *toutes les personnes qui sont dans les forces armées* »), d'épithète (« *...le progrès social au Cameroun n'est pas un vain mot (...) même si, bien entendu, des avancées sont encore possibles* » (02.01), « *La célébration de la fête nationale...m'offre l'agréable occasion d'adresser mes vives et chaleureuses félicitations à Son Excellence Uhuru Kenyatta* » (11.12), les objets non physiques (mot, félicitations) ont reçu des caractéristiques physiques), de métaphore (« *...notre objectif reste d'améliorer les conditions de vie de nos concitoyens et, à terme, d'éradiquer la pauvreté* » (02.01) (annexe D, 5).

Justin Trudeau est un politicien canadien, chef du Parti libéral du Canada. Il est Premier ministre du Canada depuis le 4 novembre 2015.

Après avoir obtenu son diplôme d'études secondaires, Justin a obtenu un baccalauréat en littérature anglaise de l'Université McGill et un baccalauréat en pédagogie de l'Université de la Colombie-Britannique. Il a mené des études sociales et enseigné le français et les mathématiques à la West Point Gray Academy. Depuis 2002, il étudie l'ingénierie à La polytechnique de Montréal depuis deux ans. En 2005-2006, il

a étudié pour une maîtrise à l'Université McGill, avec spécialisation en géographie environnementale [21].

À la suite des élections législatives du 19 octobre 2015, il est devenu Premier ministre du Canada, tout en devenant également ministre des Affaires intergouvernementales et de la Jeunesse. Le cabinet de Trudeau est devenu le premier gouvernement équilibré entre les sexes dans l'histoire du Canada (15 femmes et hommes ministres) ; en outre, il est ethniquement diversifié [21].

La principale caractéristique de son style de communication sur les réseaux sociaux est qu'il duplique toutes ses publications en deux langues. Cette fonctionnalité n'est pas limitée aux messages textés, mais également aux vidéos publiées.

Bien que la population francophone du Canada ne soit pas nombreuse et que la plupart de ses abonnés sur les réseaux sociaux soient anglophones, elle continue de diffuser ses messages en deux langues, montrant ainsi son respect et rendant son profil lisible pour les représentants de différentes langues.

Dans ses déclarations, il utilise divers moyens stylistiques tels que : parenthèse (« *Aux travailleurs de première ligne – qu'ils soient livreurs, transformateurs de produits de la mer ou employés aux aéroports – merci du fond du cœur pour tout ce que vous faites* » (02.04), « *L'un des fonctionnaires les plus exceptionnels de notre pays, Allan Gotlieb, était reconnu pour sa générosité et sa gentillesse* » (21.04), il a donc fourni des éclaircissements et des informations supplémentaires, en les séparant par des virgules), métonymie (« *La Chambre a adopté le projet de loi, qui sera maintenant entre les mains du Sénat* » (12.04), c'est-à-dire que la décision n'a pas été prise par la chambre, mais par ceux qui y étaient présents), énumération (« *Même si on va célébrer différemment cette année, l'amour, le pardon et le renouveau sont plus importants que jamais* » (12.04) qui est exprimé par une accumulation des mots), épithète (« *Bonne fête des Mères à toutes les mamans extraordinaires!* » (10.05), euphémisme (« *Et si vous prenez soin de quelqu'un ou si vous avez un handicap, ce montant passera à 1750\$ chaque mois* » (22.04), pour substituer le mot « invalidité » (annexe E, 3).

4.4 L'aspect stylistique dans le cadre d'interview et du discours officiel du politicien francophone (à la base de presse)

Alain Juppé, originaire de Mont-de-Marsan, célèbre homme d'État, homme politique et diplomate français. Pendant environ 2 ans il a été ministre français des Affaires étrangères, Premier ministre de la France pendant 3 ans sous la présidence de Jacques Chirac, ministre des affaires étrangères et européennes sous la présidence de Nicolas Sarkozy pendant 2 ans et a remporté à plusieurs reprises l'élection à la mairie de Bordeaux, passant près de 22 ans à ce poste.

En dépit d'une liste de mérites indéniablement impressionnante, Alain Juppé a été écarté de la vie politique en 2004 lorsque la Cour d'appel de Versailles l'a condamné à 14 mois de prison pour l'utilisation causale d'une position professionnelle à son propre profit (l'affaire s'appelait « Affaire des emplois fictifs la mairie de Paris ») [18]. Après avoir fait une pause dans son occupation principale, il se rend avec sa famille au Québec, où il enseignait pendant un certain temps à l'Université de Montréal et à l'École nationale d'administration publique.

Il décide finalement de revenir à la politique quelque temps plus tard en tentant de récupérer la poste de maire de Bordeaux. Malgré les difficultés qui ont frappé sa vie politique, elles n'ont pas empêché monsieur Juppé d'atteindre son objectif. Ses réalisations passées ne pouvaient pas passer inaperçues [18].

La carrière politique d'Alain Juppé a connu des hauts et des bas. Il a passé une cinquantaine d'années dans la sphère politique, sa grande expérience et l'ancienneté qu'il a acquises pendant tout ce temps sont inestimables, tant sur le plan positif que négatif.

Lorsqu'on examine l'interview qu'il a accordée au magazine CQ d'un point de vue stylistique et de registre soutenu, il est impossible de ne pas remarquer son mépris de certaines règles et normes dans le déroulement du dialogue. Des écarts minimes sont possibles lors d'un entretien, par exemple, car les réponses sont données spontanément en temps réel, sans préparation. Bien qu'il faille prêter attention aux tournures de phrases inhabituelles du vocabulaire politique, qui peuvent sembler insolites (7).

Bien sûr, son langage, comme celui de tout Français, contient des anglicismes

(« *Peut-être que le jour de ce-tte émission, quelques-unes de mes fans m'avaient dit que j'étais irrésistible quand je souris* »). Aujourd'hui des mots similaires sont une manifestation courante, même dans un registre soutenu, bien que cela viole les règles du langage. Une « erreur » pareille a été commise par un journaliste qui, selon les canons, a également censé communiquer avec monsieur Juppé en utilisant le registre soigné. (« *C'est le fast-checking...* »). Ces mots ont été utilisés en raison de l'absence d'une correspondance adéquate en français, mais étant donné le style et le registre de dialogue, dans cette situation les deux participants auraient dû recourir à la périphrase (7).

Il faut marquer la violation grave du registre soutenu, qui se manifestait sous la forme des mots du registre familier (« *Être prof dans une université, cela demande beaucoup de boulot mais moins que la vie politique!* ») (7). L'utilisation du mot « boulot » est une inadéquation complète par rapport au registre utilisé dans le discours politique. Dans ce cas, le terme « emploi » a été remplacé par son équivalent vulgaire. De plus, dans le discours politique officiel, il n'y a pas de place pour des abréviations telles que « prof ». Les abréviations sont également une caractéristique du style familier, et l'utilisation d'un tel moyen est interdite dans ce cas.

Bien qu'il s'agisse d'un interview, c'est-à-dire qu'un langage oral a été mis en œuvre qui ne nécessite pas le plein respect des règles, mais il faut comprendre que cet aspect peut varier en fonction des individus impliqués dans le dialogue. Autrement dit, la sphère d'activité politique de l'un d'entre eux impose certaines restrictions à la liberté d'expression et exige une formalité complète dans le processus de communication.

Le registre soutenu a également ses propres règles concernant les pronoms démonstratifs. L'inobservation du bon usage des pronoms démonstratifs en fonction du registre spécifique est observée dans les phrases d'Alain Juppé (« *Cela vient ou cela ne vient pas. C'est sûrement pour cela que ça marche, c'est spontané. Tout cela est le résultat d'un véritable processus* », « *Mais moi, j'ai ça dans le sang!* ») (ibid). Dans ces phrases, on peut observer que l'homme politique alterne les pronoms « cela » et « ça ». « Cela » est très rarement utilisé dans la langue parlée, il sera donc toujours remplacé par « ça », mais cette règle ne s'applique pas aux cas où la parole écrite ou orale est réalisée dans un style littéraire ou politique. Dans le contexte de ce dialogue, le même

facteur s'applique que dans le cas des mots empruntés ou des abréviations, c'est-à-dire qu'il existe de nombreuses simplifications dans le langage parlé, mais cela peut être régulé selon les circonstances. Dans le cadre de ce dialogue, l'utilisation du pronom démonstratif « ça » est une déviation de la norme.

En comparant la parole écrite et la parole orale, on constate que la seconde contient de nombreuses nuances, ce qui amène à conclure que le discours écrit des politiciens est plus acceptable selon les standards de la langue française. Cependant le discours oral d'Alain Juppé contient également de nombreux exemples intéressants de coloration stylistique du discours, qui souligne précisément la nature de la conversation.

Le politicien utilise des métaphores intéressantes dans ses réponses (« *J'en avais déjà tiré un livre dans lequel j'avais essayé de mettre beaucoup de moi-même* », « *Quand je suis arrivé là-bas, la pression médiatique a été forte, puis on m'a vite fichu la paix* », « *La séparation avait été douloureuse, car j'avais l'impression d'avoir gardé la confiance des Bordelais* », « *La grande différence, c'est que les hommes politiques sont en permanence sous le feu des médias* », « *Mais moi, j'ai ça dans le sang!* ») (ibid).

L'expression « *mettre beaucoup de soi-même* », semble être une métaphore très philosophique, qui caractérise le processus de dévotion maximale à son travail, ou d'immersion complète dans le processus. Cette expression de monsieur Juppé a une forte signification émotionnelle, qui le montre comme une personne très responsable. L'homme politique a également utilisé les métaphores « *la pression médiatique* » et « *garder la confiance* », qui sont un bon exemple d'une métaphore claire qui orne judicieusement la conversation.

Une merveilleuse métaphore allusive « *le feu des médias* » a été utilisée. Grâce à elle, Alain Juppé a exprimé l'opinion que traiter avec les médias modernes s'apparentent à être sur le champ de bataille. Il a ainsi déclaré qu'être le centre d'attention des paparazzis, ce n'est pas plus sûr que d'être à l'épicentre d'une catastrophe. L'expression « *j'ai ça dans le sang* » a aussi un sens très expressif, qui exprime tout l'amour et la passion d'un homme politique pour son travail, montre son professionnalisme comme si la capacité à mener des affaires politiques faisait partie de son ADN.

Il convient de prêter une attention particulière à l'expression métaphorique « *on*

m'a vite fichu la paix ». Il a un sens transitif assez complexe. On a utilisé ici la construction déjà distinguée « avoir vite fichu », qui a été renforcé par l'appendice « la paix », qui ensemble peuvent être interprétés comme « laisser tranquille ».

En posant la question, le journaliste a également utilisé une métaphore fascinante (« *La période au Québec, c'est quand vous étiez «mort politiquement»?* »), qui a ensuite également été utilisée par Alain Juppé pour fournir des réponses. (« *Mort politiquement, mais très vivant personnellement* ») (ibid). Une façon intéressante d'exprimer l'état psychologique et émotionnel d'une personne à travers une figure de style. De cette manière, le journaliste semble avoir divisé les différents aspects de l'être, d'existence humaine en petites-vies et petites-morts, ce qui semble également assez philosophique.

Le discours oral est également caractérisé par des épithètes, qui ont également été démontrées dans cette entrevue (« *La séparation avait été douloureuse car...* »), des comparaisons (« *C'est un véritable jeu de survie, la politique, non?* ») des allusions (« *C'est une vraie césure* ») [ibid]. Leur idée est de transférer un sens à un autre, en aidant l'auditeur ou le spectateur à construire la bonne image dans son esprit et à s'assurer que ses mots, son discours, son message sont pleinement (et correctement) compris et interprétés.

Conclusion du Chapitre 4

D'habitude, le langage pur, littéraire et stylisé qui découle de la bouche d'un simple politicien, pas d'un homme d'art, impressionne beaucoup le public. Ce trait de discours de la personne publique crée aux yeux des observateurs l'image d'une personne sublime, attestée, sage et réfléchie, sur laquelle il n'est pas effrayant de compter. Au contraire, les gens commencent à le considérer comme prudent et conscient, ce qui fait de lui un homme automatiquement fiable et confiant, qui, grâce à son bagage de connaissances, donne l'impression de quelqu'un qui résout n'importe quel problème, surmonte toutes les difficultés, et partage sa sagesse avec les autres.

Chaque politicien, à sa manière, influence son style de parler à l'auditeur, chacun a ses propres caractéristiques et traits reconnaissables. Cela fait d'eux non seulement des

personnalités intéressantes et respectueuses, mais aussi des intervenants habiles. Chacun a des années de formation et d'expérience de vie derrière eux, ce qui les aide à maintenir « une marque » et une image politique très solide, malgré tous les obstacles.

Les politiciens ont généralement la possibilité de démontrer leurs compétences oratoires à travers une variété de médias. Les entrevues, les programmes télévisés, les débats politiques, les podcasts, les apparitions à la radio ou dans les nouvelles, les conférences, la publicité politique et les activités sur les réseaux sociaux sont considérés comme des types de médias dans lesquels le discours politique peut être impliqué.

L'apparition d'hommes politiques à la radio ou à la télévision n'est plus inhabituelle. Au cours de ce siècle, le discours politique a commencé à exister dans le cadre réseaux sociaux, un type de média plus populaire, en particulier chez les jeunes. Par conséquent, leur émergence sur des médias sociaux tels que Facebook, Instagram, Twitter est désormais monnaie courante. De cette façon, ils orientent leurs textes médiatiques sur un public plus restreint, les rendent compréhensibles en visant un public spécifique plutôt que la consommation générale.

L'une des formes de médias les plus controversées aujourd'hui est Twitter. Un texte qui ne peut dépasser 140 caractères (espaces compris), doit-il vraiment être considéré comme un texte médiatique? Mais parmi les caractéristiques du texte médiatique, il n'y a pas de limites sur le volume, au contraire, c'est une nouvelle ou une déclaration concise et significative qui est rapidement lue et analysée. À l'ère des médias, les gens préfèrent une lecture rapide et facile et une manière compréhensible de présenter l'information. Cette méthode de présentation du discours politique est tout à fait moderne et pertinente.

L'utilisation des réseaux sociaux à des fins de discours politique est une bonne occasion d'impliquer les jeunes dans la vie sociale du pays et d'encourager la participation à la résolution des questions nationales. Les médias numériques sont la base centrale de l'éducation médiatique. Les jeunes qui utilisent les biens des médias sociaux peuvent donc les percevoir et les analyser simultanément.

Aujourd'hui, Twitter joue un rôle principal dans la production d'informations en temps réel en transmettant à un public la représentation d'une institution, d'une

entreprise ou d'un individu. Twitter a une grande valeur dans la politique mondiale. L'influence de Facebook et Twitter sur les masses est globale, récemment leur autorité est particulièrement visible en Occident, où la vie politique des citoyens se déroule en ligne.

CONCLUSION GÉNÉRALE

L'aspect stylistique a toujours été présent dans tous les secteurs de la vie. Chaque année, la couleur stylistique progresse et pénètre plus profondément dans la structure standard de la parole. On utilise des figures stylistiques et rhétoriques dans la vie quotidienne, sans même le remarquer. On ne sait plus utiliser le langage sans l'enrichir de divers moyens stylistiques. La sphère politique ne fait pas exception.

Le discours politique, presque comme littéraire, doit se conformer à toutes les normes linguistiques d'une langue particulière, être correct, grammaticalement pur et enrichi stylistiquement pour se présenter une belle expression de pensée et un discours riche. En particulier, cette tendance est urgente aujourd'hui, lorsque le discours politique est considéré comme pauvre, crasseux et vide. Une telle réputation a été acquise grâce à la pénétration de personnes qui ne possédaient pas les compétences d'un discours approprié et tolérant aux couches supérieures du gouvernement. Certains politiciens oublient qu'ils sont des représentants des autorités et qu'ils sont toujours sous la vue, c'est-à-dire sous la surveillance du peuple et des médias. Néanmoins, ils se laissent encore frivoles dans leurs paroles et leurs expressions.

Aujourd'hui, l'attitude envers la pureté et l'exactitude du langage est devenue plus frivole. Peu de gens s'attachent à ce que leur discours soit parfaitement conforme à un registre et à un style particuliers. L'importance de l'usage des normes a commencé à être négligée, donnant ainsi un exemple de l'inutilité d'utiliser le français en respectant toutes les règles phonétiques, grammaticales, sémantiques. C'est normal pour chaque langue tant que ces changements ne se produisent pas dans un domaine où les normes ont longtemps prévalu et où la cohérence de la parole et du discours doit être absolue.

Une telle négligence a particulièrement commencé à se développer avec l'avènement de ressources médiatiques excessives. Le langage dans le contexte de la dimension médiatique se développe de manière indépendante et incontrôlable. Les réseaux sociaux sont le principal « foyer » d'éléments linguistiques. La langue des jeunes est particulièrement appréciée sur ces plateformes où elle se popularise extrêmement vite et acquiert le statut d'usage quotidien. Ainsi, au fil du temps, à mesure que ces mots et expressions deviennent d'usage courant, ils peuvent également passer

dans le registre moyen à part entière du discours en tant que vocabulaire spécial, puis dans le registre soigné et faire partir de la langue officielle. Dans ce cas, le concept de norme perdra son sens et disparaîtra complètement avec le temps. Mais personne ne remarque ces changements, car même les politiciens, dont le discours est considéré comme exemplaire, commencent à utiliser de telles innovations, ce qui fait que les gens les perçoivent inconsciemment comme la norme.

Ce problème dans la société a servi de détonateur au contrôle strict des réseaux sociaux, aux réunions médiatiques et aux interviews de représentants de l'un ou l'autre pouvoir. Cela explique la tradition actuelle d'étudier ces ressources médiatiques en cadres de linguistique pour l'analyse des personnalités politiques, ce qui affectera leur réputation et leur importance sociale dans la vie de l'État.

Maintenant, le changement rapide de langue a fait naître la nécessité de préserver l'authenticité de la langue française. Les facteurs externes et socioculturels, les autres langues et leurs porteurs ont une grande influence linguistique sur l'intégrité de la langue française. Son évolution et sa modernisation sont permanentes, donc le suivi de chaque écart par rapport à la norme est devenu un défi. Un facteur de complication supplémentaire est le phénomène selon lequel ces changements commencent à pénétrer non seulement dans la langue parlée, mais aussi la langue écrite.

L'enjeu pour les linguistes et philologues est de préserver la notion véritable de la norme française. Chaque génération grandit dans une dimension linguistique particulière, c'est pourquoi il est important de préserver la forme ou l'apparence originale de la norme, ses caractéristiques et ses qualités. Après tout, les personnes qui utilisent habituellement un registre de discours soutenu, elles commencent à passer partiellement à un registre moyen lorsqu'ils réalisent un discours officiel, littéraire ou politique.

Dans le cas du discours politique, de tels écarts sont interdits, bien que tous les hommes politiques et les auditeurs (ou lecteurs) n'y prêtent pas attention plus du tout. C'est-à-dire que les gens ont cessé de faire le registre recherché et le registre moyen, ce qui risque d'avoir des conséquences négatives et le registre soutenu sera oublié et les frontières de la norme de la langue française seront effacées.

Les exigences en matière de discours politique restent très élevées aujourd'hui. Les hommes politiques étant les représentants de l'État sur l'arène internationale et un reflet direct de la nation, leur rôle dans la société est fondamental. La capacité à s'exprimer, en particulier à parler de manière correcte, claire, compréhensible, expressive et émotionnelle, est un devoir professionnel pour les politiciens.

Par conséquent, en accomplissant les tâches de ce travail scientifique, ont été caractérisées les principales caractéristiques du style de discours politique, ont été déterminés les écarts généraux par rapport aux normes du langage politique, a été analysé le discours des représentants de la sphère politique, a été réalisée une analyse sémantique et stylistique de leur communication dans l'espace médiatique pour retracer l'influence des médias de masse sur le changement de langue dans un domaine d'activité particulier.

Toute chose dans ce monde a deux polarités. Ainsi qu'un discours politique comprenant des interdictions et des obligations. En aucun cas, le discours d'un homme politique ne peut contenir d'insultes directes, de propos obscènes, de discrimination et de provocation, de violations raciales ou d'accusations. Ces points sont tabous à la fois en termes de moralité et en termes de tolérance professionnelle et de limitations dans l'expression des opinions propres. L'adhésion inattentive et frivole à ces points peut être préjudiciable à un fonctionnaire. C'est pourquoi le respect de ces règles est primordial. Cependant, il leur est maintenant obligatoire d'avoir certaines compétences linguistiques, y compris une compréhension approfondie de l'aspect stylistique de la parole, de son utilisation, sa conscience et sa perception comme une arme innocente, mais puissante pour la profession.

Internet est la chose la plus dangereuse pour une personnalité. Contrairement à Internet, aucun autre média ne concentre pas entre leurs mains le pouvoir et le contrôle sur les gens, leurs pensées et l'influence sur la perception collective de l'information. Le red peut être assimilé à une bombe nucléaire. Une manipulation incorrecte sur le web et l'identité d'une personnalité publique peut être sautée sur une mine ou divisée en atomes sous la pression d'une oppression généralisée.

Il n'est pas étonnant que les politiciens, dans le but de maintenir leur réputation,

consacrent beaucoup de temps sur leurs comptes de réseaux sociaux, préparent activement toutes les interviews (orales qui seront être publiés sur Internet sous forme de vidéos et écrites sous forme d'articles), discutent de possibles questions hypothétiques pour éviter les provocations et empêchent les journalistes de les compromettre; et, bien sûr, ils essaient de rester en contact avec le public, de créer une simulation de l'absence de mur entre les différentes couches sociales et de se rapprocher des gens.

À l'ère des technologies modernes, les réseaux sociaux font partie intégrante des médias de masse, leur promotion auprès des politiciens a donc un impact positif sur leur communication avec les masses. Étant donné que les médias sociaux sont conçus pour exprimer des opinions de manière claire et simple, remplaçant ainsi les articles, chroniques journalistiques longs, leur contenu informatif des messages doit être aussi court et significatif que possible. Par conséquent, la tâche des politiciens n'est pas seulement de communiquer correctement avec toutes les personnes conformément à toutes les normes et de les informer des nouvelles et des événements dans le pays (ville, région), mais aussi de le faire sémantiquement coloré, en tenant compte de toutes les limitations créées par les réseaux sociaux.

Ils sont aidés par l'aspect stylistique du discours, les procédés stylistiques, les figures de style, les figures rhétoriques, les caractéristiques sémantiques, le vocabulaire spécial, les techniques et facteurs auxiliaires phonétiques émotionnels. Plus le niveau de pureté de la parole est élevé, plus leur statut dans la société est élevé. De cette façon, les politiques consolident leurs positions. Dans ce cas, le succès de tout politicien dépend autant de ses actions que de ses paroles.

BIBLIOGRAPHIE

1. Бахтін М.М. Естетика словесного мистецтва. 1986. URL: <https://runivers.ru/lib/book6226/142216/>
2. Бичок А.Р. «Дослідження та впровадження в початковий процес сучасних моделей викладання іноземної мови за фахом» . 2015. URL: <http://lingvo.onu.edu.ua/spilkuvannya-yak-dialog/>
3. Ведернікова Т.В. Дискурсологія тексту: історія та перспективи. 2017. URL: <https://www.cuspu.edu.ua/ua/prohramyvstupnykhvyprobuvan/485naukovikonferentsiitsdpu/internationalscientificandpracticalinternetconferenceforeignlanguageinprofessionaltrainingofspecialistsissuesandstrategies/section1criticalissuesofcontemporaryphilologyliteratureandculturalstudies/6010diskursologiyatekstuistoriyataperspektivi>
4. Грабська А.В. Інтерв'ю в журналі культурного спротиву "ШО" 2008. URL: <http://journal.univ.kiev.ua/index.php?act=article&article=2357>
5. Касіч Т.В. Лінгвостилістичні особливості політичного іспаномовного дискурсу. URL: <http://ndsif.kubg.edu.ua/index.php/journal/article/viewFile/5/5>
6. Кравчук М.П. Особливості використання стилістичних засобів у промовах Рональда Рейгана та Мартіна Лютера Кінга. 2017. URL: <https://eprints.oa.edu.ua/6704/1/15.pdf>
7. Красноярова О.В. Медійний текст: його особливості та види. 2010. URL: <https://cyberleninka.ru/article/n/mediynnyu-tekst-ego-osobennosti-i-vidy/viewer>
8. Ломейко В.І. Роль політичного дискурсу у встановленні порядку денного українського суспільства. 2017. URL: <http://dspace.onua.edu.ua/handle/11300/8016>
9. Майданова Л.М. Біографія. URL: https://biography.ideafix.co/index96c5.html?base=mag&id=a_0470
10. Міжкультурна комунікація в контексті діалогу культур. Алла Козак. URL: <https://core.ac.uk/download/pdf/153578979.pdf>
11. Петроє О.М. Поняття “діалог” у термінологічній традиції зарубіжної та вітчизняної наукової думки. URL: <http://academy.gov.ua/ej/ej14/txts/Petroe.pdf>

12. Солганик Г.Я. Стилiстика тексту. 2001. URL: <http://school.kco27.ru/wp-content/uploads/%D0%93.%D0%AF.%D0%A1%D0%BE%D0%BB%D0%B3%D0%B0%D0%BD%D0%B8%D0%BA%D0%A1%D1%82%D0%B8%D0%BB%D0%B8%D1%81%D1%82%D0%B8%D0%BA%D0%B0%D1%82%D0%B5%D0%BA%D1%81%D1%82%D0%B0.pdf>
13. Соснін О.В. Михненко А. М. Литвинова Л. В. Комуникативна парадигма суспільного розвитку. 2011. URL: http://academy.gov.ua/NMKD/library_nadu/Biblioteka_Magistra/144583d9-5e17-41ba-bc3b-82b883fcfb65.pdf
14. Стернін. І.А. Вітчизняний друк у соціолінгвістичному аспекті. 2006. URL: <http://www.vestnik.vsu.ru/pdf/phylogolog/2006/02/2006-02-48.pdf>
15. Рамірес Х.Л. URL: https://uk.wikipedia.org/wiki/%D0%A5%D0%BE%D1%81%D0%B5_%D0%9B%D1%83%D1%97%D1%81_%D0%A0%D0%B0%D0%BC%D1%96%D1%80%D0%B5%D1%81
16. Чумаколенко М.А. Теорія діалогу культур М.М.Бахтіна та В.С. Біблера та розвиток медіаосвіти в художньо естетичному вихованні школярів. 2013. URL: <https://cyberleninka.ru/article/n/teoriya-dialoga-kultur-m-m-bahtina-v-s-biblera-i-razvitie-mediaobrazovaniya-v-hudozhestvenno-esteticheskom-obrazovanii-i-vospitanii/viewer>
17. Acte de langage. URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Acte_de_langage
18. Alain Juppé. URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Alain_Jupp%C3%A9#Immigration
19. Archambault J. Beaudoin D. Le français, Une langue pour tout le monde. 2001. URL: <https://www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/publications/spl/francais-langue-pour-tout-le-monde.pdf>
20. Aristotle. Rhetoric. 1998. URL: <http://www.bocc.ubi.pt/pag/Aristotle-rhetoric.pdf>
21. Azzi S. Justin Trudeau. 2013. URL: <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/justin-trudeau>
22. Bakhtine (Mikhaïl). URL: <http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/bakhtine-mikhail/>

23. Cardinal L. François Hollande s'en prend à la personnalité d'Emmanuel Macron. 2019. URL: https://www.gala.fr/1_actu/news_de_stars/francois-hollande-senprend-a-la-personnalite-demmanuel-macron_430023
24. Communication. URL: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Communication>
25. Communication politique. URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Communication_politique
26. Delmas V. Approche dialogique d'une interview politique télévisée. 2010. URL: <https://journals.openedition.org/communication/3086>
27. Dumain A. "Gilets jaunes" : retour sur un mouvement en quatre actes. 2018. URL: <https://www.franceculture.fr/societe/gilets-jaunes-retour-sur-un-mouvement-en-quatre-actes>
28. Eldridge A. Macky Sall President of Senegal. URL: <https://www.britannica.com/biography/Macky-Sall>
29. Et si on s'exprimait en français « soutenu »? URL: <https://culturecrunch.com/2018/12/23/et-si-on-sexprimait-en-bon-francais-112-mots-soutenus-a-connaître-et-utiliser/>
30. Eugen Rosenstock-Huessy. URL: <https://plato.stanford.edu/entries/rosenstock-huessy/>
31. Franz Rosenzweig. URL: <https://www.britannica.com/biography/Franz-Rosenzweig>
32. Interview. URL: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Interview>
33. Kenneth Burke. URL: <https://www.britannica.com/biography/Kenneth-Burke>
34. LA BIOGRAPHIE DU PRÉSIDENT. URL: <https://www.presidence.gov.mg/author/webmaster/page/65/>
35. Le style officiel (administratif) URL: <https://topuch.ru/le-style-officiel-administratif/index.html>
36. Les emprunts et la langue française. URL: http://www.axl.cefano.ulaval.ca/francophonie/HIST_FR_s92_Emprunts.htm
37. Les genres et les formats médiatique. URL: <http://reseau-crem.lacsq.org/projet/genres.pdf>

38. Les registres de langue. URL: <https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/ne-plus-se-tromper/les-registres-de-langue>
39. Lissovyk L. La médiastylistique comme synthèse de deux courants linguistique contemporains. P. 360. « Ad orbem per linguas. До світу через мови ». Матеріали Міжнародної студентської науково-практичної відеоконференції «Світ цінностей і цінності у світі», 13–14 травня 2021 року. Київ: Видавничий центр КНЛУ, 2020. 720 с. URL: <https://onedrive.live.com/?authkey=%21AKyZMAaPS8qKkVQ&cid=68696B3E65309B90&id=68696B3E65309B90%2130088&parId=68696B3E65309B90%2130086&o=OneUp>
40. Lissovyk L. L'aspect stylistique du discours des hommes politiques sur Internet. P. 281 « Ad orbem per linguas. До світу через мови ». Матеріали Міжнародної студентської науково-практичної конференції «Світ як інтертекст», 17–18 червня 2020 року. Київ: Видавничий центр КНЛУ, 2020. 632 с.. URL: <https://onedrive.live.com/?authkey=%21ADn%2DYqeO%2DDwFPY&cid=68696B3E65309B90&id=68696B3E65309B90%2124965&parId=68696B3E65309B90%2124963&o=OneUp>
41. Liste des pays ayant le français pour langue officielle. URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_pays_ayant_le_fran%C3%A7ais_pour_la_langue_officielle
42. Mambrol N. The Political Theory of Ernesto Laclau and Chantal Mouffe. 2018. URL: <https://literariness.org/2018/08/14/the-political-theory-of-ernesto-laclau-and-chantal-mouffe/>
43. Marshall McLuhan. URL: <https://www.britannica.com/biography/Marshall-McLuhan>
44. Mediated stylistics URL: https://en.wikipedia.org/wiki/Mediated_stylistics
45. Méthodes et problèmes. Les figures de rhétorique. URL: <https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/frhetorique/frintegr.html>

46. Mots d'origine étrangère utilisés en français. URL: https://fr.wikidia.org/wiki/Mots_d%27origine_%C3%A9trang%C3%A8re_utilis%C3%A9s_en_fran%C3%A7ais
47. Mots, locutions et expressions du registre soutenu. URL: <https://jaimelesmots.com/richesse/mots-locutions-et-expressions-du-registre-soutenu/>
48. Noyon R. Vous aussi, apprenez à parler comme Emmanuel Macron. 2017. URL: <https://www.nouvelobs.com/presidentielle-2017/20170213.OBS5264/vous-aussi-apprenez-a-parler-comme-emmanuel-macron.html>
49. Paul Biya. URL: https://en.wikipedia.org/wiki/Paul_Biya
50. Porte N. 5 conseils pour améliorer votre expression orale. 2016. URL: <https://nathaliefle.com/5-conseils-pour-ameliorer-votre-expression-orale/>
51. Quenum F. Macky Sall : "L'Afrique n'a pas de leçon à recevoir". URL: <https://www.dw.com/fr/macky-sall-lafrique-na-pas-de-le%C3%A7on-%C3%A0-recevoir/av-46097100>
52. Ray M. Emmanuel Macron President of France. URL: <https://www.britannica.com/biography/Emmanuel-Macron>
53. Rey A. Et Rey-Debove J.. Le Petit Robert, Dictionnaire alphabétique analogique de la langue française. 1977. URL: <https://ru.scribd.com/document/409309963/Dictionnaire-Le-Petit-Robert-pdf>
54. Sarre V. « I have a dream » de Martin Luther King, un modèle de discours. URL: <https://www.themessagecompany.fr/blog/i-have-a-dream-de-martin-luther-king-un-modele-de-discours>
55. Schlichter H. Étude d'un discours politique et de trois de ses imitations. 2001. URL: <https://journals.openedition.org/communication/6584>
56. Toulon B. Martin Luther King : I have a dream, la – puissante – rhétorique du pasteur. 2013. URL: <https://www.maestria-consulting.com/2013/08/28/martin-luther-king-pourquoi-i-have-a-dream-est-un-chef-doeuvre-de-rhetorique-universel/>

57.Uzcátegui R. Venezuela: una transición y dos preguntas.2016. URL:
<https://nuso.org/articulo/venezuela-una-transicion-y-dos-preguntas/>

LISTE DES SOURCES DE MATÉRIEL ILLUSTRATIF

1. https://twitter.com/se_rajolena
2. <https://twitter.com/emmanuelmacron>
3. <https://twitter.com/justintrudeau>
4. https://twitter.com/macky_sall
5. https://twitter.com/pr_paul_biya
6. Homère. L'ODYSSÉE. 2004. URL: https://www.ebooksgratuits.com/pdf/homere_odyssee.pdf
7. Juppé: "Avec Sarkozy, ça se jouera sur la personnalité". 2014. URL: <https://www.gqmagazine.fr/pop-culture/interview/articles/alain-juppe-homme-politique-de-lannee-gq-interview-avec-sarkozy-a-se-jouera-sur-la-personnalite/16513>

ANNEXE A

(un profil sur TWITTER d'Emmanuel Macron)



Emmanuel Macron  @EmmanuelMacron · 12 февр.

Aux personnes en situation de handicap : beaucoup je le sais reste à faire. Mais je vous fais une promesse : jamais nous ne nous habituerons au décalage entre vos droits et votre réalité. Toujours nous agirons concrètement pour vous permettre de vivre votre vie. Tout simplement.

 681

 518

 2,8 тыс.



Emmanuel Macron  @EmmanuelMacron · 3 мар.

Nous réquisitionnons tous les stocks et la production de masques de protection. Nous les distribuerons aux professionnels de santé et aux Français atteints par le Coronavirus.

 2,2 тыс.

 2,6 тыс.

 11,2 тыс.



ANNEXE B

(un profil sur TWITTER de Macky Sall)

**Macky Sall**  @Macky_Sall · 13 апр.

Notre proposition allant dans le sens d'une annulation de la dette, soutenue par la déclaration commune africaine, a également été accueillie favorablement par la France. Je remercie le Président @EmmanuelMacron pour cette marque de solidarité internationale.

 394 502 3,4 тыс.**Macky Sall**  @Macky_Sall · 3 мая

Chers parents, chers enseignants chers étudiants, chers élèves, j'imagine votre inquiétude face à la situation inédite que traverse l'école liée au #COVID19. Je voudrais partager ici, avec vous, l'espoir d'une reprise progressive et maîtrisée dans le respect des mesures édictées.

 741 638 5,4 тыс.**Macky Sall**  @Macky_Sall · 24 апр.

En ce début de #Ramadan2020, mes pensées accompagnent mes frères et sœurs musulmans du Sénégal et à travers le monde. Bon Ramadan à toutes et à tous ! #kebetu



Macky Sall  @Macky_Sall · 4 мая

Le Sénégal sera toujours aux côtés de sa Sainteté dans la promotion du dialogue interreligieux pour un monde de paix et de fraternité humaine.

 30

 90

 414



[Показать эту ветку](#)



Macky Sall  @Macky_Sall · 4 мая

Vingt huit ans après la visite du Pape Jean Paul II à Dakar, j'ai renouvelé à sa Sainteté [@pontifex_fr](#) l'invitation à effectuer une visite officielle au Sénégal. Je me réjouis de la réponse positive à l'invitation pour la participation du Vatican au Forum mondial de l'Eau.

 20

 88

 283



[Показать эту ветку](#)





Macky Sall  @Macky_Sall · 4 мая

J'ai eu un entretien constructif ce lundi avec sa Sainteté le Pape [@Pontifex_fr](#). Je salue notre convergence de vues sur l'annulation de la dette et sa réponse à la pandémie par son appel à l'universalité de la prière, de la fraternité, de la solidarité.

ANNEXE C

(un profil sur TWITTER d'Andri Rajoelina)

 **Andry Rajoelina**  @SE_Rajoelina · 3 anp. ▼



Ils saluent également la mobilisation exemplaire de tous les acteurs étatiques et non-étatiques, sous le leadership du Président de la République, et louent les efforts entrepris par l'Etat malagasy pour lutter contre la pandémie de [#Coronavirus](#).

 1



 5

 20



 **Andry Rajoelina**  @SE_Rajoelina · 9 anp. ▼

Nous déployons une stratégie de digitalisation des Fokontany.



-  les habitants d' Analamanga, Haute Matsiatra & Atsinanana seront répertoriés et inscrits dans une base de données numériques.
-  les fokontany seront équipés d'ordinateurs & les ménages dotés d'une carte magnétique.

 3

 7

 35



 **Andry Rajoelina**  @SE_Rajoelina · 3 anp. ▼

Le discours d'évaluation et de bilan des quatorze derniers jours aura lieu ce dimanche 5 avril. Toutes les parties prenantes seront consultées en amont ce samedi 4 avril, avant toute prise de décision: ministres, représentant religieux, députés, et scientifiques.

 3

 7

 49





Andry Rajoelina ✓ @SE_Rajoelina · 13 февр.

Échanges fraternels et enrichissants avec le Président @Macky_Sall. Le Sénégal est un pays ami, émergent et pilote du développement sur le continent.

#Madagascar porte à ses côtés l'espoir de la réussite africaine. 🇲🇵 🇸🇳

📌 Закрепленный твит



Andry Rajoelina ✓ @SE_Rajoelina · 3 мая

En cette #JourneeDeLaLiberteDeLaPresse, j'ai pris la décision de libérer tous les journalistes détenus en prison à #Madagascar. L'accès à l'information impartiale, juste et sans fake news est un droit fondamental qui doit être garanti par une presse libre et professionnelle.



Andry Rajoelina ✓ @SE_Rajoelina · 19 февр.

Bientôt le stade de Mahamasina deviendra le Stade Barea. Ce nouveau stade aux normes internationales, garantira la sécurité de tous les spectateurs. Le sport doit être un moment de partage populaire et plus jamais le théâtre de drames mortels !



Andry Rajoelina ✓ @SE_Rajoelina · 9 апр.

#Madagascar dispose de stocks de médicaments pour assurer le soin et le traitement des patients du Covid-19. Dès mercredi 15/04, ils seront acheminés vers toutes les régions touchées par le Covid-19.



ANNEXE D

(un profil sur TWITTER de Paul Biya)



President Paul BIYA ✓ @PR_Paul_BIYA · 2 янв.

« ... notre objectif reste d'améliorer les conditions de vie de nos concitoyens et, à terme, d'éradiquer la pauvreté »



President Paul BIYA ✓ @PR_Paul_BIYA · 2 янв.

« ... le progrès social au Cameroun n'est pas un vain mot (...) même si, bien entendu, des avancées sont encore possibles. »



President Paul BIYA ✓ @PR_Paul_BIYA · 5 янв.

« C'est un Cameroun nouveau qui prend ainsi forme. Un Cameroun adapté au temps présent. Un Cameroun qui regarde vers l'avenir. »



President Paul BIYA ✓ @PR_Paul_BIYA · 11 дек. 2019 г.

🇰🇪 La célébration de la fête nationale de la République du Kenya, le 12 décembre, m'offre l'agréable occasion d'adresser mes vives et chaleureuses félicitations à Son Excellence Uhuru Kenyatta.

ANNEXE E

(un profil sur TWITTER de Justin Trudeau)



Justin Trudeau ✓ @JustinTrudeau · 12 anp.

Joyeuses Pâques! On souligne habituellement cette fête marquée par la joie et l'espoir avec nos proches. Même si on va célébrer différemment cette année, l'amour, le pardon et le renouveau sont plus importants que jamais.



Justin Trudeau ✓ @JustinTrudeau · 12 anp.

Aujourd'hui, nous avons présenté les mesures économiques les plus importantes au pays depuis la Seconde Guerre mondiale. La Chambre a adopté le projet de loi, qui sera maintenant entre les mains du Sénat. Nous continuerons d'aider nos travailleurs et entreprises de tout le pays.

28

96

534



Justin Trudeau ✓ @JustinTrudeau · 22 anp.

Nous lançons la Prestation canadienne d'urgence pour les étudiants. Avec cette prestation, vous recevrez 1 250 \$ par mois, et ce, de mai à août. Et si vous prenez soin de quelqu'un ou si vous avez un handicap, ce montant passera à 1750 \$ chaque mois.

8

67

186



Justin Trudeau ✓ @JustinTrudeau · 24

Bonne fête des Mères à toutes les mamans extraordinaires! J'ai un message spécial à ma mère : tu as toujours été là pour moi et tu m'as rendu meilleur. Et à Sophie : je ne pourrais avoir une meilleure partenaire et nos enfants ne pourraient avoir un meilleur modèle. Je vous aime.